

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
 Franco domicile 15.— 7.50 3.75 1.30
 Etranger . . . 46.— 23.— 11.50 4.—
 On s'abonne à toute époque.
 Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.
 Changement d'adresse, 50 centimes.
 Bureau: Temple-Neuf, N° 1

Téléphone 207

Chèques postaux IV, 178

ANNONCES Prix de la ligne corps 7 sur son espace.
 Canton, 20 c. Prix minimum d'une annonce 75 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c.
 Réclames 75 c., min. 3.75.
 Suisse, 30 c. (une seule insertion min. 3.—), le samedi 35 c. Avis mortuaires 35 c., min. 5.—, Réclames 1.—, min. 5.—.
 Etranger, 40 c. (une seule insertion min. 4.—), le samedi 45 c. Avis mortuaires 45 c., min. 6.—, Réclames 1.25, min. 6.25.

AVIS OFFICIELS

VILLE DE NEUCHÂTEL

USINE A GAZ - NEUCHÂTEL

(Approvisionnement d'été)

Prix du coke

dès le 1^{er} mai 1924 et jusqu'à nouvel avis
BAISSE DE 10 %

Gros, au-dessus de 80 m/m, pour grands chauffages, Fr. 9.60
 N° 1, 60/80 m/m, pour grands chauffages Fr. 9.50
 N° 2, 40/60 m/m, pour chauffages moyens Fr. 9.80
 N° 3, 20/40 m/m, pour petits chauffages et calorifères Fr. 8.50
 Grésillon, 10/20 m/m, » » » » » Fr. 6.50

les 100 kilos rendus en soude dans le rayon de la ville
 Les prix ci-dessus sont réduits de un franc par 100 kilos pour marchandise prise à l'usine.

Téléphones: 62 Usine à gaz; 1.26 Service du gaz.

Direction des Services industriels.

République et Canton de Neuchâtel
VENTE DE BOIS

VENTE DE BOIS

Le Département de l'Industrie et de l'Agriculture fera vendre par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues le samedi 3 mai, des bois de hêtre et de sapin, les bois suivants, situés dans la forêt cantonale du Bois l'Abbé: 900 stères hêtre, chêne, sapin, 6000 fagots.
 40 tas piquetés chêne et charbonnage.
 900 verges à harlots.
 2 lots billes de chênes.
 Quelques troncs.
 Le rendez-vous est à la Prise Godet sur Saint-Blaise.
 St-Blaise, le 25 avril 1924.
 L'Inspecteur des Forêts du 1^{er} arrondissement, J. Jacot-Guillarmod.

COMMUNE de VALANGIN

VENTE DE BOIS DE FEU

La Commune de Valangin vendra par voie d'enchères publiques, aux conditions habituelles de ses mises, le SAMEDI 3 MAI prochain, les bois de feu suivants:

130 stères de cartilage SAPIN
 65 stères de cartilage HÊTRE
 5106 fagots de coupe et d'éclaircie.

Rendez-vous des mises, à 9 heures, à la Carrière de la CERNA.
 Valangin, le 25 avril 1924.
 Conseil communal.

IMMEUBLES

A vendre au Vignoble neuchâtelois,
bonne maison

d'ancienne et belle construction. Vingt-trois pièces réparties en quatre appartements; grande facilité d'aménager encore deux ou trois logements aux étages supérieurs. Ce qui rend cet immeuble vraiment intéressant c'est la grandeur spacieuse des locaux de son rez-de-chaussée, qui pourraient servir de garage, succursales de grandes maisons commerciales, magasins, viendraient surtout pour marchand de vins.
 Prix de l'immeuble à débattre. On peut traiter avec 25,000 francs. Prière d'adresser les offres à M. M. C. 59 Poste restante, Pesoux.

A vendre, à Neuchâtel, haut de la ville,
belle villa

de quatorze chambres, véranda, bain, buanderie, toutes dépendances, chauffage central. Jardin, verger, terrasse. Belle situation. Convientrait pour pension. Prix avantageux.
 S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, Place Parry No 1, Neuchâtel.

A VENDRE
belle propriété
 près Les Hauts-Genèveys

à 10 minutes de la gare C. F. F., villa, champs, bâtiment pour concierger-surveillant avec rural, dix chambres, buanderie, caves, salle de bain, remise. Maison très confortable et habitable toute l'année; poêles de chauffage. — Assurance des bâtiments 60,000 francs. Morcellement possible; prix de vente très favorable. — Renseignements, s'adresser au notaire Ernest Guyot, à Boudrevillers. Pour visiter, s'adresser au surveillant R. Chen, à Sans-Souci, Les Hauts-Genèveys.

Enchère immobilière

L'Hoirie propriétaire exposera en vente par enchère publique, le mercredi 30 avril 1924, à 15 heures, en l'étude des notaires Ph. et R. Dubled, Môle 19, les deux immeubles qu'elle possède rue de la Serre et avenue J. J. Rousseau, à Neuchâtel, articles 2087, bâtiment, place et verger de 784 mètres carrés et 8733, verger de 1630 mètres carrés.

Par leur position à proximité immédiate du centre de la ville et de la gare, et par les issues dont ils disposent, ces immeubles constituent des terrains à bâtir admirablement situés et pouvant se prêter à tous genres de constructions, de rapport ou industrielles et commerciales.

La vente aura lieu sur la mise à prix de 60,000 francs, à partir de laquelle l'adjudication définitive sera prononcée séance tenante.

Pour tous renseignements, s'adresser en l'étude des notaires chargés de l'enchère. Etude de Philippe et René DUBLED, notaires, Neuchâtel.

ENCHÈRES

Office des Poursuites de Neuchâtel

Vente définitive d'une automobile et d'outillage

Le mercredi 30 avril 1924, dès 14 heures, devant le garage Segersmann & Cie, au Port d'Hauterive (OU ELLE EST ENTREPOSÉE),

une automobile « Benz », 4 places sera vendue par voie d'enchères publiques.

Le même jour, 30 avril 1924, dès 15 heures, à l'atelier occupé par Jean Négri, situé derrière le Moulin, à Saint-Blaise, seront vendus par voie d'enchères publiques les objets suivants, savoir: Une perceuse, un étai, une scie à métaux, un lot d'outils divers, ainsi que le brevet d'une machine transportable pour la fabrication de blocs de construction.

Cette vente sera définitive et aura lieu au comptant, conformément à la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.

OFFICE DES POURSUITES:

Le préposé, A. HUMMEL.

A VENDRE

Sable et gravier pour béton

de toute 1^{re} qualité livrent
 G. HUNZIKER & Cie
 Fabricate de produits en ciment
 MONTSCHEMIE

Machine à coudre

à pied, en bon état, à vendre. S'adresser 1^{er} Mars 20, 8me, à droite, l'après-midi.

A vendre pour cause de maladie.

vélo de dame

ayant très peu roulé. S'adresser de 7 à 8 h. du soir, rue Basse No 17, Colombier.

Oranges amères

pour confitures. Expéditions très soignées.
 Arthur JACCOUD, Lussane, JH 86690 L.

Pruneaux au jus -

avec noyaux en boîtes 1/2, 1 litre à 45 c., 70 c., 1 fr. 15

Pruneaux au jus -

sans noyaux en boîtes 1/2, 1 litre à 90 c., 1 fr. 50

ZIMMERMANN S. A.

BOULANGERS

OCCASION

A vendre tout de suite, pour cause de cessation de commerce une machine à pétrir, marque Lips, et un moteur électrique 3 1/2 HP. S'adresser à l'Etude Jaquet, Thiébaud & Plaget, notaires, La Chaux-de-Fonds.

Plantons

Laitues, salades, choux-pommes, à vendre 1 fr. 20 le cent. A. Beck fils, horticulteur, Serrières.

Pour 3 francs BÊCHES

(pour particuliers), fer forgé et manche bois dur. A. Béguin, jardinier, Chambrelin. — Expéditions partout.

Avis aux charrons

On offre à vendre un lot bois sec, hêtre et frêne, environ dix mètres cubes, sciage de différents épaisseurs, ainsi qu'une douzaine de longues. S'adresser à Fritz-Henri Girard, charron, Savagnier.

Si vous souffrez

de MAUX de TÊTE, MIGRAINES, NEURALGIES, RHUMATISMES, MAUX de DENTS, RÉGLES DOLÉREUSES, ou de n'importe quelles douleurs, prenez des

POUDRES OMÉGA

remède des plus efficaces et supporté par l'estomac le plus délicat.

La boîte Fr. 2.— et Poudres d'essai à 25 c., dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: PHARMACIES RÉUNIES No 18 La Chaux-de-Fonds

A VENDRE

une machine à coudre à pied, neuve, ainsi qu'un bano de menuisier, en parfait état, le tout à des conditions très avantageuses. S'adresser à M. Max Kniss, chef de gare, à Chambrelin.

POTAGERS

neufs et d'occasion

Réparations de potagers et des travaux de serruriers

Soudure à l'autogène

S'adresser Evole 6, atelier. c.o.

Epiceries Centrale

Grand'Rue 1^{re} et Seyon 14

Saumon, boîte de 1 livre angl: « Mountain-Stream » la boîte fr. 1.20
 « Libby » Happy-Vale » » 1.25
 « Libby » Rose-Dale » » 1.45
 « Libby » extra-rouge » » 1.95
 Rabais important par 10 et 48 boîtes
 Timbres N. & J. 5 %
 Téléph. 14.84 L. Matthey-de l'Etang.

Boucheries-Charcuteries

BELL

Mise en vente de 50 veaux abattus à Neuchâtel

Poitrine	roulé	
Collet		
Jarret	à rôtir	le 1/2 kg., fr. 1.70
Gras d'épaule		
Sous l'épaule		
Epaule entière		» » 1.90
Epaule épaisse		» » 2.10
Côtelettes		» » 2.40
Guisot, filet		
TÊTE BLANCHIE, entière ou par demi, avec langue, cervelle, le 1/2 kg., fr. 1.—		
Pieds blanchis		» 60 c.

Ménagères, profitez !

A VENDRE au Coteau sur Montmolin

deux ruches D B vides, un extracteur en bois, des nourrisseurs, trente-cinq cadres de hausse construite et divers objets d'apiculture. Prix: 100 fr. S'adresser, Neuchâtel, Chemin du Rocher 8, à M. Perret.

VENTE DE BOIS DE SERVICE

La Corporation de St-Maurice du Landeron offre par voie de soumission, les bois de service désignés ci-après:

Forêt de Serrone: Environ 100 m² sapin.

Forêt de Derrière l'Envers: Environ 25 m² sapin et 5 m² hêtre.

Forêt de Montpy: Environ 25 m² sapin et 5 m² hêtre.

Pour visiter ces bois, s'adresser à M. René Béguin, garde-forêt, à la Baraque s/Crossier.

Les soumissions sous pli cacheté et portant la suscription « Bois de service » seront reçues par M. Clément Varnier, président, au Landeron, jusqu'au 10 mai 1924, à midi.

Landeron, le 28 avril 1924.
 Le Conseil de la Corporation,

A vendre

très bon potager Prébondier, avec bonillière, 85 m², un lit à deux places, bois dur, avec matelas orin d'Afrique, 100 fr., une lampe à suspension pour le gaz ou l'électricité, 20 fr., une grande commode. — S'adresser chez Mme Jornod, Parcs 45 a.

Motosacoche 4 HP

modèle 1922, trois vitesses, éclairage électrique, à vendre. Demander l'adresse au No 482 au bureau de la Feuille d'Avis.

Bon et fort cheval

de 6 ans, à vendre, chez H. Thiébaud, à Môtiers.

Veau-génisse

pour l'élevage, à vendre, chez A. Beurét, à Corcelles.

A vendre un beau potager

à deux trous, avec barre, grille, excellent four et bonillière en zinc 15x24 cm., contenant 10 litres. Répris Fr. 25.00. S'adresser rue Arnold Guyot 4, 2me.

POTAGER

usagé (Calorie), 80 fr., à vendre. Promenade Noire 1, 3me.

Pour chef-cuisinier-pâtissier, à céder, environs immédiats de Genève.

crémérie-restaurant

établissement réputé, susceptible de grand développement; belles salles, grande terrasse ombragée, parc, jardin potager, matériel neuf, affaire très intéressante pour jeune ménage actif. Répris Fr. 25,000, marchandises en sus. E. BARRÉS, agence commerciale et immobilière, rue du Port-Franc 4, Genève. JH 40187 L

A vendre pour cause de départ, potager

à deux trous, bonillière cuivre, 25 fr., un réchaud à gaz, 15 fr., une chaise d'enfant pliante, 8 francs. S'adresser Faubourg du Lac 10, 3me, à gauche.

Moteur à gaz

pauvre, 18-20 chevaux, « Otto Deutz », en parfait état, avec tous ses accessoires et mise en marche, à vendre: 10,000 francs (dix mille) belges. En marche chez Gilles Delwiche, rue Sancy No 52, Verviers (Pce de Liège).

CORSETS AVANTAGEUX

FORMES NOUVELLES

QUALITÉS SUPÉRIEURES



Corset bas coutil lavable blanc, deux jarretelles, baleines inoxydables, 5 ²⁵	Ceinture à boutonner, en broché rose, quatre jarretelles, 7 ⁹⁵	Serre-hanches croisé solide, ceinture élastique, deux jarretelles, 9 ⁵⁰	Serre-hanches croisé lavable, ceinture élastique de soie, quatre jarretelles, 11 ⁵⁰	Corset coutil lavable, garni dentelle, se fait en blanc et beige, 2 jarretelles, 11 ⁷⁵	Serre-hanches à boutonner, coutil solide, satin élastique, quatre jarretelles, 12 ⁵⁰	Serre-hanches modèle soigné et d'usage, coutil brodé, quatre jarretelles, 17 ⁸⁵
--	---	--	--	---	---	--

Soutiens-gorge

Soutien-gorge boutonnant devant, en toile, garni festons, 1⁶⁵
 Soutien-gorge fap. seyante, toile solide, 2²⁵
 Soutien-gorge tulle double, article d'usage ou en tissu poreux, 3⁵⁰
 Soutien-gorge élastique, article très agréable au porter, 4²⁵

Corsets ROYAL WORCESTER exclusif

Corset bas coutil solide, façon seyante, quatre jarretelles, 9 ⁴⁵	Serre-hanches forme longue, ceinture élastique, en blanc et rose, quatre jarretelles, 12 ⁵⁰	Serre-hanches article solide, avec empiècement élastique, très agréable au porter, spécial pour sports et travaux, quatre jarretelles, 13 ⁸⁵	Corset bas extra souple et léger, peu baleiné, dernière coupe, quatre jarretelles « Bouton », 18 ⁵⁰
--	--	---	--

Choix complet et varié en modèles plus riches et plus soignés

Corsets fillettes

Corset fillette à boutonner, modèle pratique, sans baleines, 4⁸⁵
 Corset Réforme satin solide, sans baleines, modèle seyant, 6⁷⁵
 Corset fillette coutil satin, avec empiècement tulle, très pratique, 9⁴⁵

Mesdames, profitez pour vos achats en corsets, de cette offre spéciale et avantageuse

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX ARMOURINS

NEUCHÂTEL — Voyez notre vitrine spéciale

SOCIÉTÉ ANONYME 1.- 1¹⁵ 1⁴⁵ 1⁵⁵

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste...

A louer petit logement, deux chambres, cuisine, cave, avec eau et électricité.

CHAMBRES
Chambre meublée, Rue Pourtalès 6, 5me, à gauche.

LOGEMENTS
Logement à louer
A louer à personnes tranquilles un appartement de quatre pièces...

A LOUER
pour le 24 juin 1924 ou pour époque à convenir.

appartement de sept pièces
et dépendances, eau chaude sur l'évier et dans la chambre de bains, chauffage central, gaz, électricité.

A LOUER
pour le 24 juin 1924 ou pour époque à convenir.

LOGEMENT
de deux chambres et cuisine, remis à neuf. S'adresser à M. Charles Kung, Quai Ph. Godet No 6.

A LOUER
pour le 24 juillet, petit appartement bien situé, au soleil, avec dépendances.

LOGEMENT
de deux chambres et dépendances. S'adresser à M. M. Wavre, notaires, Palais Rougemont.

A LOUER
pour le 24 juillet, petit appartement bien situé, au soleil, avec dépendances.

LOGEMENT
de deux chambres et dépendances. S'adresser à M. M. Wavre, notaires, Palais Rougemont.

A louer à Bôle
à personnes tranquilles beaux logements de une, deux et trois chambres, dépendances, soleil, belle vue et jardin.

Cormondrèche
tout de suite ou pour époque à convenir, un grand appartement de huit pièces.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Logements
à louer :
dés maintenant au Bocher, deux chambres, cuisine et dépendances.

Jeune fille
16 ans, cherche place dans petite famille ou magasin comme aide. Surtout très bon traitement désiré.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

Jeune fille
de 16 ans, ayant quitté l'école secondaire, à l'enseignement.

EMPLOIS DIVERS
Notaire de la ville demande jeune homme intelligent. Petite rétribution. S'adr. Poste restante 333.

Couture
On demande pour tout de suite de très bonnes ouvrières.

Un jeune garçon libéré des écoles et désirant apprendre la langue allemande.

Personne d'un certain âge, douce, en santé, de confiance, travaillieuse cherche place de

gouvernante-ménagère
chez personne âgée en ville. — Epoque à convenir.

Boulangier
On engagerait tout de suite un bon ouvrier boulangier, ainsi qu'un jeune homme, fort et de bonne conduite.

ON CHERCHE
pour tout de suite garçon de 17 à 18 ans, au courant de tous les travaux de campagne.

ON CHERCHE
pour tout de suite domestique de campagne chez M. P.-A. Boulet, Peseux, Château 11.

garçon
de 14 ou 15 ans; il aurait l'occasion de suivre l'école primaire et devrait aider à tous genres de travaux.

Gouvernante
On cherche, pour l'Autriche, institutrice de 25 à 30 ans, expérimentée, qui aurait à s'occuper d'un enfant de 7 ans.

ON CHERCHE
pour tout de suite un jeune homme de 17 à 18 ans, sachant traire et faucher.

ON CHERCHE
à acheter 1500 kg. de PAILLE. Faire offres à L. Vouga, Cortaillod.

concierge
dans les environs de Neuchâtel. Ecrire sous S. E. 411 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE DE BONS PLACIERS
Grands bénéfices à réaliser. Ecrire à M. D. David, 7, rue Mont-Blanc, Genève.

Apprentissages
On cherche à placer un jeune garçon intelligent comme apprenti menuisier.

PERDUS
Perdu, du Champ-du-Moulin à Chambrellen, portemonnaie argent contenant 10 francs.

AVIS DIVERS
ECOLE PRIVÉE DE MUSIQUE
Faubourg Hôpital 17

AVIS DIVERS
Reprise des Cours et leçons particulières mercredi 23 avril.

AVIS DIVERS
Mlle Juliette BERTHOUD a repris ses leçons. Rue Pourtalès 10.

AVIS DIVERS
On cherche tout de suite pour remplacement de trois mois, à Paris, jeune fille sérieuse, pour tout faire.

AVIS DIVERS
dans internet distingué. Adressez offres écrites et prospectus à Mme O. von Arx, Bel-Air 10, Neuchâtel.

English
Dès le 1er mai, s'adresser Miss Priestnall, Louis-Favre 1.

Mlle H. PHILIPPIN
Atelier de reliure
POMMIER 12

Retuge des Diablotiers
à ANZEINDE
Ouverture 25 Juin

Bains de mer
Cure de repos, de soleil et de sable. Pension suisse à Saint-Raphaël, Bonouris.

Remerciements
La famille de feu Monsieur Jean FOCHON remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de deuil.

EMPLOIS DIVERS
Notaire de la ville demande jeune homme intelligent. Petite rétribution. S'adr. Poste restante 333.

Couture
On demande pour tout de suite de très bonnes ouvrières.

Un jeune garçon libéré des écoles et désirant apprendre la langue allemande.

Personne d'un certain âge, douce, en santé, de confiance, travaillieuse cherche place de

gouvernante-ménagère
chez personne âgée en ville. — Epoque à convenir.

Boulangier
On engagerait tout de suite un bon ouvrier boulangier, ainsi qu'un jeune homme, fort et de bonne conduite.

ON CHERCHE
pour tout de suite garçon de 17 à 18 ans, au courant de tous les travaux de campagne.

ON CHERCHE
pour tout de suite domestique de campagne chez M. P.-A. Boulet, Peseux, Château 11.

garçon
de 14 ou 15 ans; il aurait l'occasion de suivre l'école primaire et devrait aider à tous genres de travaux.

Gouvernante
On cherche, pour l'Autriche, institutrice de 25 à 30 ans, expérimentée, qui aurait à s'occuper d'un enfant de 7 ans.

ON CHERCHE
pour tout de suite un jeune homme de 17 à 18 ans, sachant traire et faucher.

ON CHERCHE
à acheter 1500 kg. de PAILLE. Faire offres à L. Vouga, Cortaillod.

concierge
dans les environs de Neuchâtel. Ecrire sous S. E. 411 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE DE BONS PLACIERS
Grands bénéfices à réaliser. Ecrire à M. D. David, 7, rue Mont-Blanc, Genève.

Apprentissages
On cherche à placer un jeune garçon intelligent comme apprenti menuisier.

PERDUS
Perdu, du Champ-du-Moulin à Chambrellen, portemonnaie argent contenant 10 francs.

AVIS DIVERS
ECOLE PRIVÉE DE MUSIQUE
Faubourg Hôpital 17

AVIS DIVERS
Reprise des Cours et leçons particulières mercredi 23 avril.

AVIS DIVERS
Mlle Juliette BERTHOUD a repris ses leçons. Rue Pourtalès 10.

AVIS DIVERS
On cherche tout de suite pour remplacement de trois mois, à Paris, jeune fille sérieuse, pour tout faire.

AVIS DIVERS
dans internet distingué. Adressez offres écrites et prospectus à Mme O. von Arx, Bel-Air 10, Neuchâtel.

English
Dès le 1er mai, s'adresser Miss Priestnall, Louis-Favre 1.

Mlle H. PHILIPPIN
Atelier de reliure
POMMIER 12

Retuge des Diablotiers
à ANZEINDE
Ouverture 25 Juin

Bains de mer
Cure de repos, de soleil et de sable. Pension suisse à Saint-Raphaël, Bonouris.

Remerciements
La famille de feu Monsieur Jean FOCHON remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de deuil.

La Fabrique Election S. A. succursale des Geneveys s/Cof-fraie demande de bons acheveurs d'échappements pour petites et grandes pièces.

Employé de bureau
Une fabrique de Neuchâtel-Ville cherche un employé de bureau parfaitement à même de tenir une comptabilité industrielle.

Miel du pays
de très bonne qualité — 2 fr. 25 la livre — ZIMMERMANN S. A.

Automobile
Talbot 10 HP, 4 places, à l'état de neuf, à vendre, ainsi que deux phares acétylène avec générateurs.

A VENDRE
un réchaud à gaz à trois feux, une cuisinière, deux chapeaux, le tout au bon état.

Arrosoirs
galvanisés et en couleurs. — Beau et grand choix. Prix des plus avantageux.

Occasion
à vendre un canapé, à l'état de neuf, pour 60 fr.

Vélo de dame
à vendre, fante d'emploi. Faussee-Brayes 17, 1er, le matin.

A vendre
deux bois de lits avec sommiers et trois-bois, ainsi qu'une vieille commode.

Zither
concert, ainsi que tous les accessoires et à vendre, à bas prix.

piano
peu usagé, état de neuf. Demander l'adresse du No 389 au bureau de la Feuille d'avis.

fraicheur juvénile
et la beauté du teint ainsi que contre les taches de rousseur et impuretés de la peau.

Lait de bis
BERGMANN
Marque: Deux mineurs Fr. 1.80 le pain; complété par la crème au lait de bis "DADA" en tubes de Fr. 1.20

chez Messieurs
A. Bourgeois, pharmacien, Neuchâtel

concierge
dans les environs de Neuchâtel. Ecrire sous S. E. 411 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE DE BONS PLACIERS
Grands bénéfices à réaliser. Ecrire à M. D. David, 7, rue Mont-Blanc, Genève.

Apprentissages
On cherche à placer un jeune garçon intelligent comme apprenti menuisier.

PERDUS
Perdu, du Champ-du-Moulin à Chambrellen, portemonnaie argent contenant 10 francs.

AVIS DIVERS
ECOLE PRIVÉE DE MUSIQUE
Faubourg Hôpital 17

AVIS DIVERS
Reprise des Cours et leçons particulières mercredi 23 avril.

AVIS DIVERS
Mlle Juliette BERTHOUD a repris ses leçons. Rue Pourtalès 10.

English
Dès le 1er mai, s'adresser Miss Priestnall, Louis-Favre 1.

Mlle H. PHILIPPIN
Atelier de reliure
POMMIER 12

Retuge des Diablotiers
à ANZEINDE
Ouverture 25 Juin

Bains de mer
Cure de repos, de soleil et de sable. Pension suisse à Saint-Raphaël, Bonouris.

Remerciements
La famille de feu Monsieur Jean FOCHON remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de deuil.

Société suisse d'assurance contre la grêle
Nous informons les membres de notre Société, les viticulteurs et les agriculteurs du district de Neuchâtel.

Automobile
Talbot 10 HP, 4 places, à l'état de neuf, à vendre, ainsi que deux phares acétylène avec générateurs.

A VENDRE
un réchaud à gaz à trois feux, une cuisinière, deux chapeaux, le tout au bon état.

Arrosoirs
galvanisés et en couleurs. — Beau et grand choix. Prix des plus avantageux.

Occasion
à vendre un canapé, à l'état de neuf, pour 60 fr.

Vélo de dame
à vendre, fante d'emploi. Faussee-Brayes 17, 1er, le matin.

A vendre
deux bois de lits avec sommiers et trois-bois, ainsi qu'une vieille commode.

Zither
concert, ainsi que tous les accessoires et à vendre, à bas prix.

piano
peu usagé, état de neuf. Demander l'adresse du No 389 au bureau de la Feuille d'avis.

fraicheur juvénile
et la beauté du teint ainsi que contre les taches de rousseur et impuretés de la peau.

Lait de bis
BERGMANN
Marque: Deux mineurs Fr. 1.80 le pain; complété par la crème au lait de bis "DADA" en tubes de Fr. 1.20

chez Messieurs
A. Bourgeois, pharmacien, Neuchâtel

concierge
dans les environs de Neuchâtel. Ecrire sous S. E. 411 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE DE BONS PLACIERS
Grands bénéfices à réaliser. Ecrire à M. D. David, 7, rue Mont-Blanc, Genève.

Apprentissages
On cherche à placer un jeune garçon intelligent comme apprenti menuisier.

PERDUS
Perdu, du Champ-du-Moulin à Chambrellen, portemonnaie argent contenant 10 francs.

AVIS DIVERS
ECOLE PRIVÉE DE MUSIQUE
Faubourg Hôpital 17

AVIS DIVERS
Reprise des Cours et leçons particulières mercredi 23 avril.

AVIS DIVERS
Mlle Juliette BERTHOUD a repris ses leçons. Rue Pourtalès 10.

English
Dès le 1er mai, s'adresser Miss Priestnall, Louis-Favre 1.

Mlle H. PHILIPPIN
Atelier de reliure
POMMIER 12

Retuge des Diablotiers
à ANZEINDE
Ouverture 25 Juin

Bains de mer
Cure de repos, de soleil et de sable. Pension suisse à Saint-Raphaël, Bonouris.

Remerciements
La famille de feu Monsieur Jean FOCHON remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de deuil.

Société suisse d'assurance contre la grêle
Nous informons les membres de notre Société, les viticulteurs et les agriculteurs du district de Neuchâtel.

Automobile
Talbot 10 HP, 4 places, à l'état de neuf, à vendre, ainsi que deux phares acétylène avec générateurs.

A VENDRE
un réchaud à gaz à trois feux, une cuisinière, deux chapeaux, le tout au bon état.

Arrosoirs
galvanisés et en couleurs. — Beau et grand choix. Prix des plus avantageux.

Occasion
à vendre un canapé, à l'état de neuf, pour 60 fr.

Vélo de dame
à vendre, fante d'emploi. Faussee-Brayes 17, 1er, le matin.

A vendre
deux bois de lits avec sommiers et trois-bois, ainsi qu'une vieille commode.

Zither
concert, ainsi que tous les accessoires et à vendre, à bas prix.

piano
peu usagé, état de neuf. Demander l'adresse du No 389 au bureau de la Feuille d'avis.

fraicheur juvénile
et la beauté du teint ainsi que contre les taches de rousseur et impuretés de la peau.

Lait de bis
BERGMANN
Marque: Deux mineurs Fr. 1.80 le pain; complété par la crème au lait de bis "DADA" en tubes de Fr. 1.20

chez Messieurs
A. Bourgeois, pharmacien, Neuchâtel

concierge
dans les environs de Neuchâtel. Ecrire sous S. E. 411 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE DE BONS PLACIERS
Grands bénéfices à réaliser. Ecrire à M. D. David, 7, rue Mont-Blanc, Genève.

Apprentissages
On cherche à placer un jeune garçon intelligent comme apprenti menuisier.

PERDUS
Perdu, du Champ-du-Moulin à Chambrellen, portemonnaie argent contenant 10 francs.

AVIS DIVERS
ECOLE PRIVÉE DE MUSIQUE
Faubourg Hôpital 17

AVIS DIVERS
Reprise des Cours et leçons particulières mercredi 23 avril.

AVIS DIVERS
Mlle Juliette BERTHOUD a repris ses leçons. Rue Pourtalès 10.

English
Dès le 1er mai, s'adresser Miss Priestnall, Louis-Favre 1.

Mlle H. PHILIPPIN
Atelier de reliure
POMMIER 12

Retuge des Diablotiers
à ANZEINDE
Ouverture 25 Juin

Bains de mer
Cure de repos, de soleil et de sable. Pension suisse à Saint-Raphaël, Bonouris.

Remerciements
La famille de feu Monsieur Jean FOCHON remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de deuil.

Remerciements
La famille de feu Monsieur Jean FOCHON remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de deuil.

Remerciements
La famille de feu Monsieur Jean FOCHON remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de deuil.

LAUSANNE 1924

SEPTEMBRE 13-28

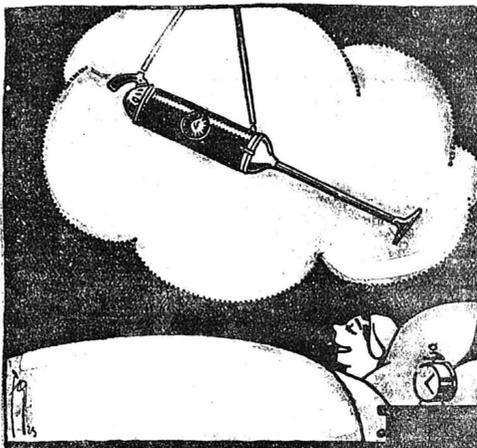


CINQUIÈME

COMPTOIR SUISSE

ALIMENTATION - AGRICULTURE

DÉLAI D'INSCRIPTION : 31 MAI - CHANGELLERIE : RUE PICHARD 2



LE RÊVE,
c'est un aspirateur de poussière

LUX

Neuchâtel : M. Maurice MATTER, Côte 73, Téléphone 11.56

Aux produits ITALO-SUISSE
2, rue du Château - NEUCHÂTEL

A PROFITER ! Jusqu'à fin avril seulement, on vendra

CHIANTI à fr. 1.80 le litre
MALAGA à 2.— par/bonbonne de 60 litres

Magasin de beurre et fromage R. A. STOTZER
rue du Trésor 2

Oeufs frais étrangers fr. 1.80 la dz.
Rabais dep. 5 ds. - Prix de gros par caisse de 80, 60 et 120 ds.
Expéditions au dehors

Charcuterie

BELL

La meilleure

Baume St-Jacques
de C. Trautmann
pharm., Bâle

Prix Fr. 1.75 en Suisse

Spécifique vulnérable pour toutes les plaies en général ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, dartres, piqûres, engelures.

Se trouve dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie St-Jacques, Bâle.

Plantes d'appartements
anémiées, affaiblies, dépérisantes, sont immédiatement ranimées et rendues fortes et vigoureuses par le

<SELFLO<

en boîtes de fr. 1.20.

DROGUERIE - HERBORISTERIE
Paul Schneitter
NEUCHÂTEL - ÉPANCHÉURS

Baisse sensible !

Saindoux d'Amérique
garanti pur et frais le kg. 2.65 par 5 kg. le kg. 2.55
Escompte N. & J. 5 %
pains de 12 1/4 kg. le kg. 2.80 net
caisses de 25 kg. le kg. 2.20 net

Envoi au dehors contre remboursement éco gare Neuchâtel.
Téléphone 14.84

ÉPICERIE CENTRALE
Grand'Rue 1 a et Seyon 14
L. Matthey de l'Étang

LAITERIE-CRÈMERIE
STEFFEN
Rue Saint-Maurice

Mesdames ! Goûtez notre

excellente charcuterie

Saucissons
Saucisses au foie
Jambon extra
Salami de Milan

aux meilleurs prix

AU SECOURS !

Cet appel sera superflu si vous faites usage de la nouvelle encaustique

ININFLAMMABLE

„AROR“

breveté en Suisse et à l'étranger.
Plus de dangers d'incendie. Emploi facile et économique.

„AROR“ est ce qu'il y a de mieux

Exigez de votre fournisseur la marque „AROR“

Seuls fabricants :
FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES S. A. YVERDON

POTAGERS
neufs avec bouilloire, 85.-
four depuis ... Fr.

BAINS & BUANDERIE

Prébandier S. A.
Chauffage central NEUCHÂTEL

LIBRAIRIE - PAPETERIE
T. SANDOZ-MOLLET
RUE DU SEYON, 2

Toutes les fournitures pour la

Rentrée des classes

Pour agriculteurs

Souliers militaires ferrés.	40/46	19.80
Souliers de sport	depuis	40/46 23.80
Bottines peau cirée, avec bouts	40/46	19.80
Bottines box doublées de peau	40/46	21.50
Bottines box, deux semelles	40/46	19.80

Envois franco contre remboursement

Grande Cordonnerie
J. KURTH
NEUCHÂTEL
PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

RHUMATISMES

L'ANTALGINE guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées.

Prix du flacon de 120 pilules, Fr. 7.50 franco, contre remboursement. J.H. 33900 D

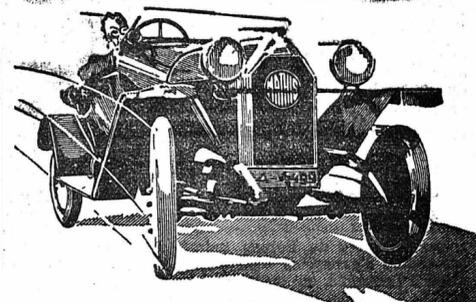
Pharmacie de l'Abbatiale, Walther, Payerne
Prospectus sur demande

Mesdames, voyez

notre nouveau choix dans les ouvrages de dames. La belle qualité de toile, les dessins de style, vous les trouverez chez nous.

Coussins pur fil, dep. 75 c.

V. MICHELOD, Neuchâtel
TEMPLE-NEUF



MATHIS Derniers modèles du Salon
8 x 10 HP, 2, 3 et 4 places et 10 HP, 6 cylindres

A la portée de toutes les bourses. — Reconnue la plus confortable de toutes les petites voitures. — Record mondial de l'économie.

Agence exclusive : Ed. VON ARX. — Tél. 85

KUFFER & SCOTT

Nos trousseaux complets. Devis :

Linge de corps, fr. 400.- Linge de maison, fr. 800.-
5% en timbres S. E. N. J.

Antiquités
EXPOSITION ET VENTE AU MAGASIN
P. Kuchlé, Faub. du Lac 1

Salles à manger vieux suisse, tables à jeux, petites tables marquetées, bahuts, etc. Reconstitution de chambres d'après modèles anciens.

Au Salon de l'Automobile à Genève

Les huiles Autos VOLTOL superlubrifiant et la graisse AMBROLEUM pour boîtes de vitesse ont été particulièrement remarquées

LANGÉOL S. A., Boudry Tél. 2. Conc. des usines Stern Sonnborn S. A.

MÉNAGÈRES, pour vos revues de printemps utilisez

l'Aspirateur de poussière „Pallas“

le meilleur marché le plus léger
le plus pratique le moins encombrant

Prix avec accessoires, Fr. 130.—

Démonstrations à l'Office électro-technique, Temple-Neuf 5

Un coup d'œil

à nos 4 vitrines

suffit, pour vous convaincre de notre capacité comme prix, choix et bienfaisance

Grande Cordonnerie J. KURTH
NEUCHÂTEL PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

Machines à travailler le bois

D. MANFRINI
ÉCLUSE — TÉLÉPHONE 8.35

Vente MACHINES « OLMA », OLTEN Achat Occasion

A vendre une machine universelle en très bon état, prix avantageux.

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

CYRANO DE BERGERAC

PAR 95
Lucien PEMJEAN

Mais il comptait obtenir sans tarder la reconnaissance intégrale des droits de Bernette sur son enfant.

Jusqu'à-là, il avait toute raison de croire ces dernières en sûreté chez cette bonne et charmante Sylviane d'Austrelles dont la charitable et zélée sollicitude n'était pas un de ses moindres sujets d'intime satisfaction.

Et voici que, pour comble de chance et de bonheur, Henri et lui étaient libres désormais, de par la clémence royale, de circuler à leur aise, à travers Paris et le royaume, sans crainte des exempts, des sergents ni des archers !

Sans compter que, grâce à l'astucieuse hardiesse de ce brave Tornichol, ils avaient largement de quoi faire face à l'imprévu !

— Allons, mes amis, tout va bien ! s'exclama-t-il, au bout de quelques instants de marche hâtive et silencieuse.

> Toi, mon cher Rascasse, tu vas aller chez moi, rue de l'Arbre-Sec... toi, mon bon Tornichol, tu iras au « Cabaret des Muses »... et moi je me rendrai directement à l'hôtel des Cadets.

> C'est bien le diable si, dans l'un de ces trois endroits, nous ne rencontrons pas Le Bret !

Ainsi fut fait.

Et la prévision du jeune poète se trouva vérifiée.

Il venait d'entrer au siège de la compagnie de Carbon de Castel-Jaloux, quand Tornichol accourut le prévenir que son cher Henri déjeunait chez maître Gorju, avec quelques camarades qui n'avaient pas voulu le laisser partir sans fêter sa délivrance.

(Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.)

En moins de cinq minutes, il fut à la taverne et tomba au milieu de la bruyante gaité des convives.

Et ce fut parmi des cris enthousiastes de « Vive Bergerac ! » que les deux amis, qui s'aimaient plus que deux frères, se jetèrent dans les bras l'un de l'autre.

Cyrano dut s'attabler et vider quelques coupes.

Après quoi, la joyeuse compagnie, comprenant que les deux héros du jour devaient avoir pas mal de choses à se dire, les laissa partir sans trop de peine, mais non sans insister pour qu'ils revinssent au plus tôt.

Mus par le même sentiment de discrétion, Rascasse et Tornichol demandèrent à s'absenter, pour aller faire un tour à leurs domiciles désertés depuis plusieurs jours.

— Allez tranquillement à vos affaires... ou à vos plaisirs ! leur dit en riant Cyrano, nous n'aurons plus besoin, aujourd'hui, de votre précieux concours !

— Et demain ? demanda le premier.

— Demain, si vous voulez nous accompagner au chalet des Grâces, venez rue de l'Arbre-Sec à huit heures du matin.

— Nous y serons... Qui sait si notre présence ne vous sera pas utile ? dit Tornichol.

— Je sais que nous pouvons compter sur vous... A demain donc, mes braves, et amusez-vous bien !

Restés seuls, les deux jeunes gens s'empresèrent de réintégrer l'unique chambre, — assez spacieuse, il est vrai, — qu'ils occupaient ensemble.

— Il fait tout de même meilleur ici qu'à la « Gloriette » ! plaisanta le poète en se jetant sur un mauvais fauteuil, après s'être débarrassé de son équipement.

— Meilleur aussi qu'à la fosse numéro 13, et à la chambre des tortures ! ajouta Le Bret, avec un frisson dans le dos.

L'ami de Sylviane serra les dents et les poings.

— Ainsi, mon pauvre Henri, gronda-t-il, cette brute de prévôt a voulu te mettre à la question ?

— Et c'est à sa noble et jolie nièce que je dois la vie, comme à toi la liberté ! répondit

Le Bret, ah ! je tremble pour elle maintenant ! Il fit quelques pas dans la pièce, la tête penchée et le front barré d'un pli soucieux.

Cyrano l'arrêta en lui prenant les mains.

— Rassure-toi, cher ami... S'il le faut, nous la délivrerons, nous la sauverons à notre tour !

> Mais dis-moi... je ne sais encore rien de précis sur ce qui t'est arrivé depuis que tu m'as quitté.

> Voyons... raconte-moi tout, point par point, depuis mon départ du « Cabaret des Muses » !

Le Bret prit alors place à côté de son compagnon et lui fit le récit détaillé de ses dernières épreuves.

Le poète l'écoutait attentivement, ponctuant parfois ses phrases d'une exclamation de surprise, d'approbation, d'horreur ou de colère.

Aux passages ayant trait à Solange, il éprouvait un attendrissement et une émotion, auxquels se mêlait une sorte de contentement secret dont il n'était pas maître.

A ces moments-là, son regard se fixait avec une singulière curiosité sur le visage de son ami.

On eut dit qu'il cherchait à lire dans ses yeux, et jusque dans les profondeurs et les replis de son âme, sa pensée vraie, nue, entière.

— Alors... elle t'aime éperdument, cette Solange ? demanda-t-il, quand Le Bret eut terminé.

Un geste évasif fut la seule réponse de ce dernier.

— Et toi, reprit le poète, haletant d'angoisse contenue, toi... Henri... l'aimes-tu ?

— De quel air étrange tu me demandes cela, Savinien ? remarqua Le Bret avec une vive surprise.

— Réponds-moi... l'aimes-tu ?

— Mais pourquoi cette question ?... Si je ne l'aimais pas, aurais-je échangé avec elle les tendres paroles et les doux baisers dont je viens de te parler ?

> Aurais-je pensé à elle comme je l'ai fait, à la minute que je pouvais croire pour moi la minute suprême ?

— N'as-tu pensé qu'à elle à ce moment-là ?

— A elle et à toi !

— Seulement ?

— Oui,

— Tu me le jures ?

— Savinien !

Un silence se fit, embarrassé, douloureux, pesant.

Les regards se croisèrent... mais sans animosité, sans amertume... un peu tristes et voilés seulement.

— Ecoute, Henri, reprit ensuite Cyrano, d'une voix lente et grave, veux-tu que je te dise ?... eh bien ! tu ne l'aimes pas !

— Moi ? se récria vivement Le Bret, moi qui l'ai pressée avec tant de félicité sur mon cœur !... moi qui donnerais ma vie pour elle... moi, moi, ne pas aimer Solange ?

Le poète lui mit affectueusement la main sur l'épaule et, le regardant avec une mélancolique bonté, il lui dit posément :

— Tu cherches à t'illusionner toi-même, mon pauvre Henri... mais je sens, à l'accent même de ta protestation, que tu n'es pas dupe de tes propres efforts.

> Non, tu n'aimes pas Solange !... ou plutôt tu l'aimes comme tout adolescent à ta place eût aimé celle, jeune et belle, qui fut venue, compatissante, à son secours !

> Tu l'aimes de toute la force de ton admiration et de ta reconnaissance... tu l'aimes aussi, laisse-moi te le dire, de toute la puissance de ta volonté.

> Mais tu ne l'aimes pas au sens divinément idéal du mot « aimer »... c'est-à-dire avec cette ferveur magnifiante, cette pieuse adoration, ce culte mystique et sublime qui détache l'être aimé de toutes les contingences terrestres et l'élève au-dessus même des entités du ciel !

> Tu l'aimes, en un mot, comme moi-même j'aime Sylviane... Tu as subi le charme troublant de la jolie nièce du prévôt, comme moi le grisant attrait de l'exquise Précieuse.

> Mais cet amour-là, reconnaissons-le franchement, n'est pas le sentiment mystérieux et suprême, qui efface dans l'âme toute autre image et dans l'esprit tout autre souvenir !

En entendant ces derniers mots, Le Bret pâlit. Ses yeux, qui fixaient un point vague du parquet, se relevèrent vers son ami.

Ce dernier avait pâli aussi.

L'allusion au souvenir et à l'image de celle dont le nom était gravé au plus profond de

leur être, les avait fait tressaillir d'une même commotion.

Encore une fois l'angélique silhouette de Magdeleine se dressait entre les deux jeunes gens.

Cyrano saisit et serra fortement dans les siennes les mains de son inséparable ami.

— Cet amour-là, poursuivit-il, la voix cruellement altérée, est une flamme sacrée qui peut doucement réchauffer ton cœur, mon cher Henri... mais qui brûlerait le mien !

— Pourquoi dis-tu cela, Savinien ? fit Le Bret, sans prendre le temps de la réflexion.

— Parce que toi, il t'est permis d'espérer que cette flamme, serait partagée, tandis que moi...

Un strident éclat de rire, amer, convulsif, déchirant, s'échappa de la gorge du poète.

— Ah ! ah ! ah !... non, vois-tu mon élégant profil d'Apollon auprès du suave et délicat visage de... d'une de ces créatures de rêve ?

> Ah ! ah !... rien que ce rapprochement hypothétique me plonge dans une infernale gaité.

> Ce serait là, moudious, à la fois le plus comique et le plus révoltant des sacrilèges !

L'hilarité forcée du poète faisait mal.

On sentait qu'il souffrait atrocement.

— Tu es fou, Savinien, avec cette idée qui te poursuit et te persécute ! protesta Le Bret en retenant une larme.

> Quant à moi, ajouta-t-il avec un soupir étouffé, je veux et je dois aimer Solange !

— Et moi, gronda Cyrano, avec un accent d'héroïque résolution, j'adorerai Sylviane !... Trop heureux encore d'obtenir les faveurs d'une aussi ravissante jeune femme !

Les deux amis se turent.

Chacun d'eux était profondément touché de la fraternelle et surhumaine abnégation de l'autre.

Ils restèrent quelques secondes ainsi... puis, d'un même élan, d'un même cœur, ils s'empressèrent l'un vers l'autre.

— Je te l'ai déjà dit, Savinien, fit ensuite Le Bret, pour moi, notre amitié prime tout... Il n'est rien que je ne sois prêt à lui sacrifier !

— Et moi, mon bon Henri, repartit le poète, rien ne peut me coûter, pour t'épargner un chagrin... et assurer... ton bonheur !

L'ouverture de l'exposition impériale

(De notre corresp.)

Puisque nous sommes en Angleterre, adaptons-nous au milieu et commençons par dire tout bonnement cela à l'anglais. D'après les chiffres officiels, on évalue à 12 millions de livres sterling le montant des frais et l'on estime que l'exposition elle-même représente une valeur de douze autres millions de livres sterling.

Ces chiffres prodigieux alternent sur les affiches de divers journaux avec l'autre phrase consacrée: «God save the King», lorsque nous franchissons l'enceinte de l'exposition au jour solennel de son ouverture. Le ciel était gris, les nuages se déchiraient et un méchant vent froid nous soulevait la bienvenue. Patiemment, la foule se laisse diriger vers le grand stade qui contiendra bientôt cent dix mille spectateurs. Des automobiles de luxe d'où scintillent les uniformes de gala de hauts dignitaires du corps diplomatique, de princes hindous, etc., gagnent l'entrée d'honneur.

Il est dix heures et demie. Les enfants des écoles s'agitent et saluent de vociférations sonores l'arrivée des fanfares de la garde, suivies des cornemuses écossaises et irlandaises. Le programme commence. Les cuivres des musiques militaires heurtent les murs du grand amphithéâtre. Tout en jouant, les musiques paradent, décrivant de savants chassés-croisés. Des escouades de l'armée, de la flotte et de l'aviation défilent, impeccables. Là-bas, la galerie officielle se remplit. Ses colonnes de rouge cru, sa frise de violet dur et les ors de ses décorations tranchent sur la grisaille des pierres des gradins. Juste en face, une masse compacte de choristes, choisis parmi ceux des églises de la contrée les plus réputées, tous en chemises blanches, apparaissent étranges dans ce stade monumental où, ces derniers mois, tant d'importants matches de football vinrent se disputer.

Doucement l'automobile fermée du prince de Galles roule sur le sable fin. Le prince héritier, président de l'exposition, est longuement acclamé. Quelques instants de silence, que déchirent les trompettes des héralds d'armes. Le cortège royal surgit d'au-dessous d'une arcade. Dans la quatrième voiture, conduite par six chevaux avec cocher en perruque, le roi, la reine, le duc de York et son jeune frère. Quand le prince prend la parole, ses premiers mots sont

couverts par le bruit des écoliers qui n'ont jamais été à pareille fête, mais le murmure s'assoie et la voix du prince domine de son écho sympathique et précis. Il dit l'effort prodigieux de ces derniers semaines et sa reconnaissance aux animateurs de l'entreprise. Il insiste sur les diverses attractions organisées pour les visiteurs et lorsque, après avoir espéré que l'exposition contribuera au développement de la race britannique comme des autres qui ont accepté sa tutelle, il termine en souhaitant qu'elle serve aussi au bénéfice de l'humanité en général, un journaliste français, derrière moi, esquisse un sourire reconnaissant. C'est alors le tour du roi de dire à ses peuples son message d'inauguration. Le système des hauts-parleurs et amplificateurs donne à la force et à la volonté de ses paroles quelque chose d'artificiel. L'imagination se représente ces millions de sujets qui, dans les grands magasins de Londres comme sur les côtes lointaines perçoivent, à la seconde même, les mots de leur souverain. Si le soleil ne se couche jamais sur l'empire britannique, la voix de son empereur peut franchir les distances et faire communiquer chacun en une minute de pieux recueillement. Après les prières de l'évêque de Londres, le roi s'avance et fait jouer un dispositif spécial qui donne le signal que l'exposition est ouverte. A ce moment, le canon gronde, un avion coupe l'arcène et, partout, les drapeaux des dominions et des colonies sont hissés.

Tout à coup, un jeune télégraphiste paraît. Il se dirige d'un pas décidé vers le dais royal, salue, et remet au roi une grande enveloppe blanche. C'est l'annonce officielle de l'autorité supérieure que le message qu'il a adressé quelques minutes avant à ses peuples a atteint les confins du monde.

Il ne reste plus que la présentation de fleurs à la reine par la fille du ministre des colonies et la remise au roi d'un globe d'or, symbole de sa puissance. Et, avant que les voyous viennent chercher la famille royale et son escorte, le prince présente à son père quelques-uns des principaux artisans de l'œuvre colossale.

Cérémonie très simple de ligne. Religieuse tant par la dignité du programme même que par la présence de l'évêque en habits sacerdotaux et les chœurs majestueux qui se firent entendre à plusieurs reprises. Cérémonie unique, historique par le succès prodigieux des arrangements de téléphone qui permirent à tant de peuples si dispersés d'entendre, en même temps, la voix de leur roi.

suisses, de fournisseurs de matières premières, etc. qui lui ont été transmises par les légations, consulats suisses et ses correspondants spéciaux.

Les dossiers de la documentation économique générale sont constitués par des brochures, coupures de journaux, rapports spéciaux, fascicules divers relatifs à la Suisse et à 145 pays et colonies étrangères.

Reconnaissant la nécessité d'une propagande rationnelle en faveur des industries suisses à l'étranger, le B. I. S. publie mensuellement, en plus de ses « Informations économiques », depuis le mois de juillet 1922, un « Bulletin officiel », avec le sous-titre anglais « Swiss Industry and Trade ». Ce périodique est le seul organe suisse de propagande collective, de caractère désintéressé. Il contient de courts aperçus sur la situation économique et industrielle en Suisse, des monographies industrielles, des notices consacrées à certains produits spécialement, d'une façon générale il énonce des faits susceptibles d'intéresser les étrangers à la Suisse.

Le don royal et rare d'un collectionneur

Dans le « Journal de Genève », M. Paul Seippel raconte comment la collection fédérale d'estampes, qui est un des attraits de l'Ecole polytechnique de Zurich, fut enrichie par M. Schulthess von Meiss.

« C'était à la fin du siècle dernier, un vieux collectionneur discret et taciturne, comme le sont tous les vieux collectionneurs. Possesseur d'une belle fortune, il avait depuis de longues années accumulé dans sa demeure des estampes de maîtres anciens qu'il achetait à n'importe quel prix, mais avec discernement, dans toutes les grandes ventes de l'Europe. Il gardait jalousement ses trésors et ne les montrait à personne, voulant sans doute en faire, à sa mort, la surprise à ses concitoyens.

De son vivant, en 1894, il fit part au conservateur d'alors, le professeur Brun, de sa volonté de donner sa collection au Cabinet fédéral des estampes. Il avait exprimé la volonté que le public ne fût informé de cette donation qu'après sa mort, à défaut de quoi elle deviendrait caduque. Trois personnes seulement étaient dans le secret. Inutile de dire qu'il fut scrupuleusement gardé.

Le donateur lui-même transporta, en des voitures fermées, sa collection dans un local bien clos qui avait été mis à sa disposition au Polytechnicum. Lorsqu'il mourut, en 1898, toutes ces richesses furent mises au jour et on en fut émerveillé. La collection ne comprend pas moins de 12,000 pièces de premier choix et d'une authenticité indiscutable: 111 Albert Dürer, 89 Schongauer, 158 Lucas de Leyde, 291 Rembrandt, sans parler de tous les maîtres graveurs de la Renaissance italienne et du XVIIème siècle français.

Je ne sais rien de Schulthess von Meiss, sauf ce que je viens de vous en dire, mais il me semble que ce fut être une âme charmante. D'abord, il aimait par dessus tout Rembrandt et il a passé le meilleur de sa vie en sa compagnie. Puis il nous a laissé un exemple d'abnégation admirable. Lui vivant, il se désolait de ces estampes qui étaient une part de sa vie, la meilleure sans doute, et les a laissés sortir de sa demeure. Il les aimait non pour lui, mais pour elles. Il a voulu assurer leur sort, en empêchant qu'elles ne fussent dispersées en les offrant à l'admiration de ses concitoyens. »

La vie fribourgeoise

(De notre corresp.)

Le grand événement actuel dans notre bonne ville de Fribourg consiste en la démolition du grand pont suspendu. Que de curieux et de badauds, d'hommes de science aussi et de touristes ont suivi avec intérêt la gigantesque entreprise qu'était cette démolition, aujourd'hui presque terminée, sans accident, fort heureusement. Le grand pont n'est plus qu'un souvenir. Pour celui qui n'a pas suivi les travaux, et se trouve placé du jour au lendemain en face de la réalité de la disparition, l'effet est curieux. Il lui semble que le paysage a subi une transformation radicale. Cette œuvre d'art hardie et pittoresque semblait si bien faire partie de la nature même de la localité que l'œil la cherche encore et à peine à s'accoutumer à l'architecture du pont de pierre, plus lourd et massif, mais nécessairement impérieusement par la circulation des véhicules modernes.

Je vous avais annoncé, pour l'été prochain, la mise en scène de la dernière œuvre de M. Gonzague de Reynold: « La Cité sur la montagne ». Il faut, hélas! déchanter. Les frais considérables qu'entraîne l'organisation de cette manifestation théâtrale ont été jugés trop considérables en comparaison des recettes qu'on pouvait escompter, et le projet est renvoyé à des temps meilleurs, sinon définitivement enterré. A notre avis, c'est grand dommage, mais c'est la voix de la raison qui a



M. CHARLES LARDY le nouveau ministre suisse à Stockholm

prévalu, et on ne peut en tenir rigueur aux organisateurs.

Par contre, nos tireurs ont décidé de participer en nombre imposant au tir fédéral d'Aarau et une souscription qui a eu plein succès a été ouverte pour contribuer à l'enrichissement du pavillon des prix.

Un pèlerinage à Lourdes, organisé au départ de diverses régions de la Suisse romande, dans le courant de mai, sous la direction de l'abbé Donzallaz, a réuni un très grand nombre de participants, puisque le canton de Fribourg a lui seul fourni un contingent de 650 personnes dont plus de 100 infirmes ou malades. La Suisse romande organise trois trains spéciaux au total.

Fribourg possède un avocat qui a plus de cinquante ans d'activité professionnelle et qui aujourd'hui encore est alerte malgré son grand âge. Comme quoi le travail ne tue pas son homme. Je veux parler de M. Girod, un des gloires de notre barreau romand, qui s'est mesuré dans le temps avec d'illustres avocats français et a su s'imposer à l'attention générale. Une modeste fête intime a fêté dernièrement le jubilaire qui n'est pas disposé encore à déposer la robe et fait encore preuve de grande activité.

La reconstruction de la gare et la disparition des ateliers causent toujours une certaine effervescence, pieusement entretenue par certain clan, dans notre population. Les autorités communales et cantonales ayant la chose en mains, on peut être certain que les intérêts de la ville et du canton seront sauvegardés, mais il n'y a pas d'illusion à se faire quant au maintien des ateliers. L'installation est trop vétuste et trop peu importante pour que les chemins de fer fédéraux aient un intérêt quelconque à les conserver, malgré les influences locales. On parle d'introduire en échange une usine métallurgique privée, mais il n'y a pas de certitude encore à ce sujet.

Estayer faisait dimanche les musiques broyades. L'orage de samedi soir et la pluie de la nuit faisaient craindre pour le succès de la fête, mais le temps a été agréable, point trop chaud, et il y avait grande affluence.

Les printemps s'est installé de bon. La campagne est pleine de promesses. La terre paraît avoir fait le meilleur usage des vignes et de la longueur de l'hiver. L'herbe a poussé si rapidement qu'on voit déjà faucher dans les régions tempérées de la Broye et du Lac. C'est fort heureux, car les fourrages commencent à se faire rares, et il a fallu avoir recours à l'appât étranger, coûteux, et souvent de qualité inférieure, à laquelle notre bétail n'est point accoutumé.

La neige fond rapidement sur les montagnes. On en voit la preuve par le volume des cours d'eau qui charrient des eaux bourbeuses. Mais la nature est superbe et laisse le paysan enclin aux plus belles espérances.

LIBRAIRIE

La reconnaissance du gouvernement des soviets, par Ernest Lagarde. Préface de Lucien Romier. Payot, Paris.

M. Lagarde, qui a pu observer à loisir la politique européenne au cours de ces cinq dernières années, était particulièrement qualifié pour entreprendre l'étude de cette question. Il s'est efforcé de traiter de façon objective ce problème que des polémiques passionnées se sont fait un jeu d'obscurcir. Il a tenté de définir les phases essentielles de la politique des puissances à l'égard des soviets et de mettre en lumière les véritables ressorts qui l'ont déterminée. Il a examiné la question sous ses divers aspects, aspect juridique et aspect politique, et il s'est attaché à montrer comment ils régissent l'un sur l'autre.

Faisons fortune, par Léonard Rosenthal. Payot, Paris.

« Faisons fortune », le nouveau livre de M. Rosenthal, se présente comme l'œuvre d'un philosophe, mais d'un philosophe pratique. Cet ouvrage est le fruit de vingt ans d'observation aigüe, de science commerciale, de science sociale même. Il abonde en conseils précieux, étayés par l'exemple, mis à l'épreuve de la vie réelle. C'est un manuel, attrayant comme un roman d'aventures, que la jeunesse, soucieuse de ne pas végéter dans les sentiers battus et désireuse d'accéder à l'aisance ou à la richesse, lira avec le plus grand profit.

L'Allemagne et les réparations, par Pierre Noël. Payot, Paris.

Jusqu'à présent il n'a pas été publié en France, sur la question des réparations, que des études fragmentaires ne permettant pas au lecteur de se faire une idée d'ensemble sur ce sujet que les événements actuels mettent au premier plan de l'actualité.

Le livre de M. Noël, docteur en droit, ancien attaché à la délégation française à la Commission des réparations, comble désormais cette lacune.

Dans « L'Allemagne et les réparations », l'auteur, qui a eu à sa disposition les procès-verbaux de la conférence de la paix, et qui, de par ses fonctions, a pu suivre, dès le début, l'évolution de la question des réparations, donne un résumé historique de cette question depuis l'armistice et un exposé technique indiquant clairement comment se posent les problèmes budgétaires et économiques à résoudre par le gouvernement allemand pour s'acquitter de sa dette.

Bibliothèque universelle et Revue suisse. — Le numéro d'avril vient de paraître à la Librairie Payot et Cie, Lausanne et Genève. En voici le sommaire:

Maurice Chapuis: Servitude (roman). I. — Ch. Ferrière, Dr des sciences: L'instinct maternel chez les insectes. — Antoine Guillard: Jacob Bossart. — Comtesse Marie Walewska: Souvenirs du Second Empire. II. — Maurice Milloud, professeur à l'Université de Lausanne: L'équilibre des nations. — Vahine Papaa: Rien qu'un sourire de négresse (nouvelle). — Ed. Comien: Chronique musicale. — Henry de Varigny: Chronique scientifique. — Edmond Rossier: Chronique politique.

Le livre pour tous. — Payot, Lausanne.

Les deux premiers volumes offerts au public romand par la Société des lectures populaires sortent de presse et sont mis en vente partout. Le premier, « Sous la terre », reproduit un des plus beaux et des plus dramatiques récits d'Alfred de Vigny. Rien n'a vieilli dans ces pages superbes, auxquelles nos temps de bolchévisme prêtent d'autre part, hélas! une troublante actualité. Le lecteur sera ému et terrifié tout ensemble en reconnaissant parmi les personnages défilant sous ses yeux des figures tragiques comme celle de Robespierre, exquises comme celle de la Jeune captive, hautes et fières comme celle du grand poète André Chénier.

Le second volume, « Le légionnaire héroïque », nous offre les pages les plus émouvantes, peut-être, qui soient sorties de la plume d'un des meilleurs écrivains romands, Benjamin Vallotton. Les grandes randonnées à travers les pays d'Orient, la vie militaire sévère et pourtant belle, puis la maladie inexorable et l'ascension d'une âme héroïque qui finit par conquérir le bonheur: telle est en quelques mots cette merveilleuse histoire, que personne ne lira sans un poignant intérêt.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— 26 mars. Faillite de Mathey Berthold, sellier-tapisier, à Bevaix. Première assemblée des créanciers: mercredi 7 mai 1924, à 15 heures, à l'Hôtel de Ville de Boudry.

— Suspension de la liquidation de succession républiée de Berger Jean-Henri, veuf de Julie-Pauline née Girard, quand vivait agriculteur, domicilié au Landeron. Si aucun créancier ne demande, d'ici au 6 mai 1924, la continuation de la liquidation, en faisant l'avance des frais nécessaires, la liquidation sera close.

— La liquidation de la faillite de la Société en commandite A. Kulling et Cie, papeterie, à Neuchâtel, a été close.

— Délibération sur l'homologation du concordat de la Drogrerie Générale S. A., La Chaux-de-Fonds, lundi 5 mai 1924, à 14 h. 30, au Château de Neuchâtel.

— L'autorité tutélaire du district de Neuchâtel a nommé M. Jean Krebs, avocat, à Neuchâtel, en qualité de tuteur de Célestine Nobs, à Serrières.

— L'autorité tutélaire du district de Neuchâtel a nommé en qualité de tuteurs de Gaston-Ernest et Rose-Blanche Padé, enfants de Frédéric et de Sophie-Elisa née Widmer: M. Angelo Gault-Ravichin, entrepreneur, à Neuchâtel, pour Gaston-Ernest Padé, et Mme Leuba-Audétat, directrice de l'orphelinat de Prébarreau, à Neuchâtel, pour Rose-Blanche Padé.

— L'autorité tutélaire du district de Neuchâtel a nommé en qualité de tuteur de Guggisberg, Paul, Albertine, Aline, Fritz, Jean, Charles et Roger, enfants des époux Guggisberg-Erismann, déchu de la puissance paternelle, M. Otto Kubler, ancien confiseur, à Neuchâtel, en remplacement de M. Henri Hinden, négociant, à Saint-Blaise.

— L'autorité tutélaire du district de Neuchâtel a nommé en qualité de tuteur de Edouard Vulle, fils de feu Albert, M. Charles Hotz, avocat, à Neuchâtel, en remplacement de M. Eugène Bonhôte, décédé.

— Séparation de biens entre Jean-Arthur Maeder, terminant de boîtes de montres, précédemment à Noiraigue, et son épouse Berthe née Maeder.

Bureau industriel suisse à Lausanne

Les membres du Bureau industriel suisse, association d'expansion économique, ayant son siège à Lausanne, ont eu leur assemblée générale le 3 avril, au Bürgerhaus, à Berne, sous la présidence de M. Eugène Falletta, président de la Chambre de commerce vaudoise. M. E. Wetter, chef de la division du commerce du département fédéral de l'économie publique, ainsi que MM. Maillière et Schopfer, conseillers nationaux, prenaient part à cette réunion. Le département du commerce et de l'industrie du canton de Neuchâtel était également représenté.

Nous reproduisons ci-après les passages essentiels du rapport général de la direction sur l'activité du Bureau industriel suisse au cours de l'exercice écoulé.

M. Henri Muret, ingénieur, directeur du bureau, souligne la nécessité de coordonner les efforts entre les diverses institutions suisses d'expansion économique. Il y aurait lieu de rechercher les moyens de développer nos services d'expansion commerciale en introduisant une minime taxe sur le commerce extérieur, comme cela se pratique avec succès en France. Tout en relevant les difficultés d'adopter ce système en Suisse, M. Wetter se déclara prêt à étudier de plus près les suggestions intéressantes de M. Muret.

L'examen sommaire des différents services du B. I. S. permettra à nos lecteurs de se rendre compte de l'activité de cette institution. Le Bureau industriel suisse a dû créer, dès le début, des méthodes de travail propres. Il y avait notamment lieu d'éviter toute tendance bureaucratique. Le Bureau est toujours plus connu dans les milieux industriels et commerciaux, en Suisse et à l'étranger. Les rapports que le B. I. S. a pu nouer avec tous les pays du monde, en liaison avec les représentants officiels de la Suisse, lui permettent de rendre des services toujours plus réels aux industriels suisses, qui ont intérêt à rester en contact permanent avec lui.

La propagande entreprise par le B. I. S. dans tous les pays du monde, a eu pour effet d'augmenter considérablement le travail auquel doit faire face le service des renseignements et des enquêtes. On constate une augmentation très sensible de demandes tant d'industriels et d'exportateurs suisses cherchant de nouveaux débouchés à l'étranger que de commerçants étran-

gers désireux de connaître les sources de production suisses.

Il y a aussi lieu de rappeler que le B. I. S. s'occupe également de mettre en relations les industriels et importateurs suisses avec des fournisseurs étrangers de matières premières, de produits semi-manufacturés et de marchandises qui ne sont pas fabriqués en Suisse ou le sont seulement en quantités insuffisantes et vice-versa.

Les demandes et offres de produits que le bureau reçoit de Suisse et surtout de l'étranger sont portées à la connaissance des intéressés par lettres personnelles, chrouaires, ainsi que par la publication dans les « Informations économiques du B. I. S. » et les journaux auxquels le B. I. S. collabore.

Le service des représentations a pour mission d'indiquer aux industriels et exportateurs suisses les adresses de représentants qualifiés dans les divers pays; il indique aussi incidemment aux maisons étrangères, fournissant des produits qui ne font pas concurrence à l'industrie suisse, des adresses d'agents en Suisse. Aucun représentant n'est inscrit dans les registres du bureau et recommandé, s'il n'a fourni des références bancaires et commerciales jugées suffisantes. Ces références sont contrôlées et les renseignements obtenus prennent place dans le dossier de l'agent enregistré. Le B. I. S. possède des informations sur des centaines et des milliers de maisons de représentation, en Suisse et à l'étranger.

Le département de la « Documentation industrielle » a pour but principal de constituer une documentation précise et détaillée sur les industries suisses, les spécialités de leur production, besoins en matières premières, etc. A cet effet, le B. I. S. expédie périodiquement aux industriels suisses des questionnaires sur la base desquels des données exactes peuvent être enregistrées. La documentation précise que le B. I. S. possède sur les industries suisses lui permet d'établir immédiatement le contact entre fournisseurs et acheteurs de nos produits nationaux. Il a été possible au B. I. S. de constituer jusqu'ici 3440 dossiers spéciaux (2500 en 1922). Le nombre des produits enregistrés dans la documentation industrielle s'élève à plus de 8600.

La documentation étrangère du B. I. S. est composée d'une collection intéressante de livres d'adresses, d'annuaires, etc. étrangers qui est constamment complétée par des ouvrages nouveaux. Il possède, en outre, une documentation originale comprenant des listes d'importateurs et d'acheteurs éventuels de produits

» Maintenant, continua-t-il après une courte pause, si tu veux m'en croire, assurez sur ce chapitre.

» Avant de nous occuper de nous, nous avons à nous occuper d'Elle... Il ne faut pas que le duc de Valombre puisse la reprendre à sa mère!

— Et que comptes-tu faire?

— Aller dès aujourd'hui chez Loménie de Brienne et le duc de Montausier, que je connais un peu, leur demander la meilleure marche à suivre pour obtenir une prompt solution.

— M'emmènes-tu?

— J'allais le prier de m'accompagner.

— Alors, en route!

— Ils sont au mieux avec le prévôt... Nous leur demanderons en même temps d'intercéder auprès de lui pour sa nièce.

— Merci, cher ami... car, dans son dépit et sa fureur, cet abominable petit vieillard est capable de tout!

» Je t'ai vu de près à l'œuvre... »

Après avoir changé de vêtement, ceux qu'ils portaient en ayant vu de toutes les couleurs depuis plusieurs jours, les deux jeunes gens sortirent.

Ils se rendirent successivement chez les deux personnages précités et s'entretenirent longuement avec eux.

De ces conciliabules il résulta que, vu la haute qualité du duc de Valombre, il était préférable de soumettre le cas directement au Roy.

En conséquence, il fut décidé que, dès le lendemain, le duc de Montausier et Loménie de Brienne se présenteraient dans ce but au Louvre, et qu'ils offrirait à Louis XIII le témoignage des deux hommes soupçonnés par le duc, là-bas, sur les bords de la Vendée pour l'enlèvement de la toute jeune fille de Bernerette.

Ils se rendraient ensuite au Grand-Châtelet pour essayer, s'il y avait lieu, de calmer la colère de l'oncle Séguier...

remettre au lendemain l'accomplissement de cet agréable devoir.

Il s'en alla donc, pour finir la journée, dîner tranquillement avec Le Bret au « Cabaret des Muses ».

Le repas, auquel ils convièrent quelques gentilhommes gascous, deux ou trois poètes et plusieurs mousquetaires de leur connaissance, fut des plus joyeux et des mieux arrosés.

Après la dernière rasade, maître Gorju s'apprêta, avec une philosophie et souriante résignation, à ajouter les frais du festin à la longue note du « célèbre poète et illustre écrivain » qu'il s'enorgueillissait d'avoir comme client.

Mais ce dernier l'appela et, jetant une poignée d'or sur la table, il prononça majestueusement ces mots inaccoutumés:

— Payez-vous, noble amphitryon!

Le brave tavernier, grand ami de la lyre et de l'épée, faillit en tomber à la renverse.

— Vous avez donc, Monseigneur, hérité des victimes de votre glorieuse raprière? demanda-t-il avec une complaisance obséquieuse.

Cyrano se mit vivement l'index sur la bouche.

— Chut! fit-il mystérieusement, j'ai découvert un trésor au fond du Grand-Châtelet... mais, pour l'amour du diable et de ma pratique, n'en soufflez mot à personne!

Ainsi qu'ils l'avaient projeté, le poète et son ami se rendirent, le lendemain matin, au châtelet des Grâces.

Rascafer et Tornichol étaient venus les prendre chez eux, comme ils l'avaient promis... et il était environ neuf heures, lorsque tous quatre débouchèrent dans la rue du Fer-à-Moulin.

Arrivés là, à quelques toises à peine de la demeure de Sylviane, les deux jeunes gens ralentirent leur marche.

Le cœur leur bondissait dans la poitrine. Une même oppression les mettait à court d'haleine.

Il était blême, décomposé, et son regard n'osait se lever sur eux.

— Qu'y a-t-il? haleta Cyrano, en proie à une soudaine et mortelle épouvante.

— Que se passe-t-il donc? fit à son tour Rascafer, en pénétrant le dernier dans le jardin.

Au même instant, quelqu'un parut sur le perron et poussa un cri.

C'était Sylviane, blanche comme un safran, les traits bouleversés, et qui agitait les bras avec désespoir.

De grâce, qu'avez-vous?... qu'est-il arrivé? s'écrièrent ensemble les deux amis, en s'élançant vers elle.

Mais la Précieuse, sans voix, se retenait maintenant des deux mains à la balustrade de marbre, comme si elle allait défaillir.

— Par la mort-dieu, Sylviane, parlez-vous? gronda Cyrano, à bout de patience.

— Parlez, Madame... mais parlez donc! supplia Le Bret.

Alors, d'une voix entrecoupée, sanglotante, la Précieuse articula des mots sans suite:

— Partie... enlevée... cette nuit... l'orange... mère bâillonnée... hôtel de Rambouillet!

Les deux jeunes gens, qui gravissaient précipitamment les marches du perron, s'arrêtèrent, atterrés.

Malgré l'incohérent laconisme de la Précieuse, ils avaient compris.

Qui pouvait avoir été enlevé, si ce n'est celle qui occupait une si large place dans leur pensée?

d'une voix sourde.

— Peut-être les deux ensemble! hasarda Rascafer.

Cyrano se redressa, une flamme ardente aux yeux.

— Que ce soit l'un ou l'autre, ou les deux ensemble, ne perdons pas de temps, mes amis... et malheur à celui ou à ceux qui ont osé porter la main sur cette enfant!

Il s'informa rapidement de l'état de Bernerette, dit au jardinier de recommander aux servantes de bien veiller sur Sylviane et sur elle, et donna fiévreusement le signal du départ.

Tornichol s'approcha de lui.

— Si l'on vous plaisait, Monseigneur, dit-il, légèrement timide, de me laisser aller de ce pas au château de Valombre, peut-être pourrais-je vous y être utile.

— Vous savez que je suis au mieux avec le valet de confiance du duc... que celui-ci n'a aucune raison de me suspecter... et que ce n'est pas la vieille ogresse de gouvernante qui se risquera à me chercher noise.

— J'emmènerais avec moi Rascafer, qui m'attendrait dans les environs et qui reviendrait vivement vous dire si Mlle Magdeleine est là ou si elle n'y est pas.

— Quant à moi, je m'arrangerai de manière à rester au château, pour la protéger en cas de besoin, et vous tenir au courant des événements.

— Excellente idée, mon brave! répondit Cyrano, partez donc tous deux sans tarder et agissez selon votre inspiration.

— J'ai pleine confiance en votre intelligence et en votre loyal dévouement!

Il sera vigoureusement la main aux deux aventuriers émus jusqu'aux larmes.

Ceux-ci s'éloignèrent aussitôt et les deux jeunes gens ne tardèrent pas à quitter à leur tour le chalet.

déboucher, venant du centre de Paris, une voiture aux armes du prévôt.

— Qu'est-ce que cet équipage peut bien venir faire par ici? se demanda Le Bret, à haute voix.

Intrigués, ils s'arrêtèrent et suivirent la voiture des yeux.

Puis, voyant qu'elle remontait lentement la rue Saint-Jacques, ils rebroussèrent chemin et lui embottèrent le pas.

Les grâces en étaient fermées et recouvertes de rideaux de soie blanche, qui empêchaient de voir dans l'intérieur.

Au bout de quelques toises, le véhicule s'arrêta devant une grande porte surmontée d'une croix de pierre.

Le Bret eut un frisson et serra fortement le bras de son compagnon.

— Le couvent de la Visitation de Sainte-Marie! balbutia-t-il, pâle et comme pris de vertige.

Comme si la voiture eût été attendue, la porte du couvent s'entre-bâilla, et une religieuse voilée apparut.

Alors la portière s'ouvrit à son tour. Un homme en descendit le premier.

C'était un officier, dont le visage et la tête étaient entourés de bandages.

— De Tavannes! gronda Le Bret, étouffant sa voix.

Un autre suivit, en habit noir, manteau court, celui-là.

— Le prévôt! rugit entre ses dents Cyrano. Les deux dignitaires du Grand-Châtelet se retournèrent et tendirent la main à une forme blanche, à une forme entièrement voilée, qui, sans accepter leur aide, sauta légèrement sur le sol.

POLITIQUE

Italie

Fâcheuse décision
TURIN, 27. — M. Cesare Sobrero télégraphie de Rome à la « Stampa » qu'un vrai coup de théâtre s'est effectué au conseil des ministres: la réglementation des maisons de jeu, repoussée et considérée comme immorale par le gouvernement actuel, a été aujourd'hui admise par un projet de décret dont la divulgation a produit la plus vive surprise et provoqué les plus vifs commentaires. M. Sobrero rappelle qu'en date du 25 janvier 1923, un communiqué officiel de la teneur suivante avait été publié:

« Le conseil des ministres, préoccupé de la santé morale de la nation, décide de ne pas réglementer les jeux de hasard pour des raisons de dignité nationale et parce qu'il sent que la fortune et l'intérêt des villes italiennes ne doivent pas dépendre de la culture du parasitisme et du vice. En même temps le conseil des ministres a autorisé le ministre de l'intérieur à prendre toute mesure sévère pour réprimer et frapper les jeux de hasard en tout lieu. »

Le correspondant parlementaire de la « Stampa » met en relief la contradiction qui existe entre la décision du 25 janvier 1923 et celle du 25 avril 1924 et tout en admettant la sincérité avec laquelle le décret actuel a traité de la question du jeu de hasard, ajoute:

« Le public aura grand-peine à comprendre comment il se fait que le même gouvernement qui, il y a un an, considérait immoral et dangereuse la fréquentation des tripots et ordonnait la plus sévère répression du jeu, trouve aujourd'hui normale la fréquentation de ces mêmes tripots, même de la part de ces fonctionnaires qui, jusqu'à hier, avaient la mission d'opérer des descentes. En outre, s'il est vrai que les joueurs de passion et de race ne s'abstiennent pas du jeu par le fait qu'en Italie il est interdit, mais qu'ils se rendent à Monte-Carlo ou jouent clandestinement, il est vrai aussi que l'autorisation des tripots augmentera remarquablement le nombre des joueurs. On a l'impression que le gouvernement, à la suite d'un concours de circonstances, aujourd'hui, en mettant le jeu sous la protection et surveillance de l'Etat, a fait un faux pas. »

ROME, 27. — Le décret adopté samedi par le conseil des ministres dit que:

« En dérogation aux articles 484 et 487 du Code pénal, dans les localités qui sont au moins depuis dix ans le siège de stations climatiques, balnéaires ou hydrothérapiques, et qui ne se trouvent pas dans le voisinage de villes ayant une population supérieure à deux cents mille habitants, l'autorisation pourra être accordée d'ouvrir des maisons de jeu, dans lesquelles aussi le jeu de hasard pourra être permis. La concession est accordée par le ministre de l'intérieur et aura un caractère temporaire: une carte de fréquentation sera instituée, mais elle ne pourra être délivrée aux mineurs et aux personnes domiciliées dans la commune où se trouve la maison de jeu. La taxe initiale de concession est fixée à un million de lires; la taxe annuelle pour exercice est de cinquante mille lires. Sur chaque carte de fréquentation la commune perçoit un droit de cent lires par an. »

LUGANO, 27. — On annonce que, à la suite du décret rendu samedi par le gouvernement italien sur les maisons de jeu, des négociations ont commencé pour la réouverture du casino de Campione, laquelle aurait lieu déjà au printemps.

Allemagne

Stuttgart avait sa Tcheka
STUTTGART, 27. — A la suite de l'assassinat d'un membre du parti communiste de Stuttgart, la police a découvert l'existence d'une véritable tcheka allemande, organisée à l'image de Moscou par le comité exécutif du parti communiste allemand, et ayant pour mission de supprimer les adversaires les plus dangereux du communisme.

L'organisation était dirigée par un Russe nommé Graf. Chaque membre recevait un salaire variant entre 60 et 180 marks-or par semaine. Les perquisitions ont amené la découverte au siège de la tcheka de Stuttgart d'une grande quantité d'armes, de munitions, d'explosifs et même, assure-t-on, de bacilles du choléra. Chaque adhérent était armé de deux revolvers chargés de balles dum-dum.

Grande-Bretagne et Russie

Les dettes russes envers l'Angleterre
LONDRES, 27 (« Le Temps »). — Les dettes de la Russie envers l'Angleterre, qui font actuellement l'objet d'une enquête de la sous-commission des dettes de la conférence anglo-russe se divisent suivant l'« Observer » en quatre catégories: 1. Dettes d'avant-guerre, vingt-six millions de livres sterling; 2. Dettes de guerre, 650 millions de livres sterling; 3. Dettes des municipalités, 14 millions de livres sterling; 4. Dettes particulières évaluées à 350 millions de livres sterling. Total: 1 milliard 40 millions de livres sterling. Ce journal ajoute que le chiffre des dettes particulières représente un maximum basé sur les revendications des sujets britanniques qui ont subi des dommages du fait de la révolution bolchéviste et qu'il est par conséquent sujet à réduction.

Egypte

Il faut un commencement à tout
Le correspondant du « Times » au Caire écrit que la presse indigène ne ménage pas ses critiques aux députés au parlement dont l'attitude manque souvent de dignité. Cependant, la Chambre présente un ensemble animé de fort agréable humeur. Les discussions sont généralement chaudes et presque toujours bruyantes. Le président doit parfois renoncer à faire entendre sa voix, et même la sonnette ne parvient pas à couvrir le bruit, mais cette vivacité est due à l'enthousiasme exubérant des membres et non à un manque de respect pour le président. Il n'y a pas encore de partis nettement organisés, et chaque membre exprime son opinion sur n'importe quel sujet, ce qui n'est pas sans intérêt. On a l'impression que l'affaire soit déjà liquidée par un vote ou qu'elle ne figure pas même encore à l'ordre du jour. Au Sénat comme à la Chambre, beaucoup de temps est perdu à d'infinies répétitions de procédure et le règlement adopté renferme des dispositions bizarres: c'est ainsi que l'appel est fait au début de chaque séance; un membre ne peut se dispenser d'être présent sans l'autorisation du président auquel il doit également demander la permission s'il veut quitter la salle des délibérations. Le président tient à sa disposition deux cloches; l'une est une simple sonnette souvent agitée; l'autre est une sonnette électrique mise en jeu lorsque la sonnette

ne parvient pas à obtenir le silence. Mais on a prévu aussi le cas où cet instrument se montrerait impuissant à calmer l'agitation, et un gong du calibre de ceux qui signalent les incendies est mis en action; alors toutes les voix réunies des sénateurs et des députés pourraient clamer à la fois sans couvrir son tonnerre.

Ce qu'il faut concevoir

De la « Gazette de Prague », sous la signature de M. Auguste Gauvain:
Une partie de la presse d'Angleterre et des Etats-Unis, faisant chorus avec celle de l'Allemagne, prétend que la politique qualifiée de française conduit à une nouvelle course aux armements, analogue à celle d'avant 1914, et finalement à une seconde guerre mondiale. Rien n'est plus faux. La politique française en matière d'armements a seulement pour but de protéger, conformément au traité de Versailles et au Pacte, l'ordre de choses créé par ce traité contre les tentatives de revanche des Etats vaincus. Avec son cynisme habituel, la presse allemande réclame la réciprocité parfaite et le désarmement de tous ses voisins. Elle parle comme si la Germanie avait été victime de machinations perfides et avait dicté ses conditions à Versailles. Or, reconnue coupable et contrainte à capituler, l'Allemagne a été mise en état de suspicion militaire. Le traité de Versailles a réduit son armée et son matériel de guerre de telle sorte qu'elle ne puisse pas, à l'avenir, céder à la tentation d'attaquer ses voisins sans s'exposer à un désastre prompt et certain. Si l'état militaire de ses voisins était proportionnellement réduit au sien, elle acquerrait une supériorité relative d'autant plus grande qu'elle posséderait en outre, avec la complicité de ses gouvernements, des organisations supplémentaires clandestines dont l'équivalent manquerait complètement en France, en Belgique et ailleurs.

ÉTRANGER

Décapité sur un wagon. — Les employés de la gare de Châlons-sur-Marne apercevaient à l'arrivée du train de Metz, samedi matin, le corps ensanglanté d'un individu étendu sur la toiture d'un wagon de 1re classe.
L'enquête a établi que c'était celui d'un Autrichien, Jean Bohner, âgé de 23 ans, qui se trouvant sans argent, avait pris le train à Metz avec un billet de quai. Contrôlé en cours de route, il fut invité à descendre à Toul. A la gare de cette ville, profitant de l'obscurité, l'homme monta sur la toiture; il fut décapité par un pont des environs de Vitry-le-François.

Il y aurait eu crime. — Le « Corriere della Sera » publie une dépêche de Brescia, annonçant que la police a arrêté un géomètre et deux ouvriers accusés d'un attentat à la dynamite contre la centrale hydro-électrique de Codegolo et que l'on présume également responsables de la rupture du barrage de Gleno.
On se rappelle qu'en décembre dernier, la rupture de ce barrage causa d'effroyables ravages et fit de nombreuses victimes.

Contre un bambou. — Au moment où le Sud-Express Irun-Paris allait, samedi, arriver à Labenne (Landes), le mécanicien Castendet se pencha en dehors de sa machine pour regarder sur la voie. Sa tête heurta alors un bambou brisé, qui avait été utilisé pour l'électrification de la ligne; le malheureux fut renversé sur sa locomotive, le chauffeur dut prendre la direction du train jusqu'à Labenne, où un autre mécanicien prit place sur la machine. Un médecin, qui se trouvait parmi les voyageurs du Sud-Express, donna ses soins à M. Castendet, qui a une grave blessure au crâne.

La justicière. — Près de Rastabia, banlieue de Tunis, un drame s'est déroulé dans une petite ferme sicilienne. Giuseppe Juljota, propriétaire de la ferme, poursuivait depuis longtemps de ses assiduités la fille du fermier, âgée de 19 ans, Joséphine Angelina. Vendredi dernier, cette dernière fut trouvée évanouie dans le jardin, la tête entourée de couvertures et violée par Giuseppe. Revenue à elle, Joséphine refusa toutes explications, disant qu'elle se vengerait.

Samedi après-midi, Juljota, qui habitait Tunis, étant revenu à la ferme, fut abattu de deux coups de fusil en pleine poitrine par la jeune fille qui le guettait. Puis, voyant sa victime se débattre à terre, elle s'empara d'un autre fusil et lui donna froidement le coup de grâce dans l'oreille. La mort fut foudroyante.
Arrêtée, Joséphine dit que, cet homme l'ayant lâchement déshonorée, elle lui avait pris la vie.

Les spéculateurs doivent payer. — En Allemagne, la hausse du franc à la fin du mois d'avril suscita de grandes difficultés dans les milieux financiers industriels, où d'importantes positions à la baisse devaient être liquidées.
Parmi les maisons obligées de suspendre les paiements, on cite les banques Streubez, de Berlin; Stahlberg, de Cologne; Louis David, de Bonn; Schwadneller et Cie, à Essen; Obermayer (produits chimiques), de Hanovre; Maier (céréales), de Rastadt.

Une trouvaille de prix. — Suivant une dépêche de Vienne, un fonctionnaire du gouvernement yougoslave aurait découvert à Agram, dans une salle de débarras, plusieurs malles contenant les bijoux de la famille royale de

Montenegro qui avaient disparu depuis la retraite de l'armée austro-hongroise, la dernière année de la guerre, et que l'on croyait avoir été confisqués par le gouvernement autrichien ou pillés par les troupes.
On estime la valeur de la trouvaille à dix millions de dinars, ou environ 400,000 livres sterling, soit une dizaine de millions de francs.

Le tour du monde en petit bateau. — A bord d'un bateau de 19 tonnes, le « Saioise », à peine plus grand que le « Firecrest » d'Alain Gerbault, un yachtsman irlandais, M. Connor O'Brien, vient de faire le tour du monde en passant par le cap de Bonne-Espérance et le cap Horn, c'est-à-dire en choisissant l'itinéraire le plus dangereux.

M. Connor O'Brien n'était pas seul à bord, mais son équipage ne manquait pas d'originalité. Il se composait, en effet, d'un boy qui n'avait jamais navigué à la voile, d'un chauffeur de taxi de Durban et d'un ami sans grande expérience nautique.
M. Connor O'Brien a donc bien mérité, à son retour en Grande-Bretagne, la coupe offerte « au yacht qui a accompli la plus longue et la plus difficile croisière ».

Le hardi yachtsman est enchanté de son voyage et s'apprête à continuer. Mais il cherche un nouvel équipage, car ses loupes de mer d'occasion ne veulent plus rien savoir. Avis aux amateurs d'émotions fortes...

Comme à Bellinzone

A Londres, samedi, gare d'Euston, des amateurs de football, venant pour la plupart des régions du Midland, avaient pris place dans l'express qui relie l'Ecosse à la capitale. Le rapide était depuis un quart d'heure à l'arrêt sous le long tunnel qui se trouve près de la gare, quand, soudain, les voyageurs entendirent le bruit prolongé et sourd d'un roulement. Les plus curieux avaient eu à peine le temps de se pencher par la portière qu'un choc formidable se produisit et qu'une immense clameur d'effroi emplissait le tunnel. C'était un train électrique suburbain qui venait de se jeter sur l'express. La force de la collision avait été telle que les premières voitures du train tamponneur avaient grimpé sur l'arrière du train tamponné. Toutes les lumières électriques s'éteignirent, cependant que, par suite d'un court-circuit, le feu prenait aux débris des voitures écrasées.

A l'intérieur de chaque voiture, d'effroyables scènes se produisaient. Bloqués pour la plupart par les portières, que la violence du choc avait forcées en dedans, les voyageurs, précipités les uns sur les autres, cherchaient en vain à forcer une issue.

Heureusement que les secours s'étaient rapidement organisés. De la station de Camden Town étaient accourues des équipes de sauveteurs. Aux heures des lampes à acétylène que portaient les ouvriers, le travail de déblaiement

LETTRE DE GENÈVE

(De notre correspondant)

Genève, 26 avril.

Malgré une notable augmentation générale des taxes de transport — où sont les billets à deux sous? — nos tramways font de mauvaises affaires. La situation financière de la C. G. T. E. a été, comme beaucoup d'autres entreprises, sérieusement ébranlée par la guerre et le relèvement des salaires. Réparations aux voies, transformations, acquisition de matériel, tout a contribué à augmenter considérablement les dépenses, dans des proportions qui n'ont aucun rapport avec le chiffre des recettes. Malgré cela, nombre de lignes ne répondent plus aux exigences du trafic; il faudrait y apporter des améliorations aussi onéreuses qu'urgentes. Enfin, une dette flottante de six millions pèse sur l'entreprise, et malgré les économies, l'équilibre du budget de la C. G. T. E. n'est plus qu'un mythe. Les seuls trois derniers exercices représentent une perte nette frisant le million, et fleurant le désastre. La compagnie a songé à supprimer les lignes d'un rendement insuffisant ou déficitaire; le Conseil d'Etat, sauf pour un tronçon insignifiant, s'y opposa. Il ne restait plus qu'à recourir au Conseil fédéral pour lui demander une modification de la concession dans le sens d'une nouvelle augmentation du maximum des taxes, qui de 10 centimes pour le premier kilomètre et de 5 centimes pour les suivants serait portée à 20 et 10 centimes pour le réseau urbain, le réseau de banlieue étant taxé uniformément à 15 centimes par kilomètre; on palerait pour les bagages 15 centimes par 100 kilos et par kilomètre au lieu de 8; le transport des marchandises coûterait 10 et 45 centimes au lieu de 5 et 10 suivant la classe de la marchandise, avec un minimum de taxe de 50 centimes.

La hausse des tarifs affectera surtout les lignes de la campagne dont la compagnie proposait la suppression pure et simple parce que régulièrement déficitaire. Pour compenser en partie cette hausse, la C. G. T. E. prévoit des carnets de tickets avec réduction de 20 pour cent. Le Conseil fédéral, d'autre part, a porté de trois à quatre ans la limite d'âge de transport gratuit et de 10 à 12 ans celle du transport à demi-tarif des enfants.

Tels sont les points principaux de la nouvelle concession soumise à l'approbation des Chambres. La perspective d'une nouvelle hausse n'est guère pour nous réjouir; il faudra cependant l'accepter, sinon c'est l'effondrement de l'entreprise et nous n'y tenons nullement, car une compagnie d'autobus, par exemple, reprendant les affaires de la C. G. T. E. ne desservirait, on le conçoit aisément, que les parcours à bénéfice. Nous payerons donc, mais nous exigerons, d'autre part que la rapidité de marche — rapidité n'est ici qu'un mot — soit fortement accrue, et que sur les lignes à grande circulation, le nombre des courses soit augmenté. Je n'ignore pas que pour ce faire, des transformations et améliorations techniques sont nécessaires, mais il est certain aussi que la C. G. T. E. sera la première à bénéficier d'une moins vaine organisation de ses services de la voie et d'une plus moderne compréhension des besoins réels du voyageur.

Une autre entreprise qui cause de vives appréhensions à l'Etat, c'est l'assurance scolaire dont l'existence est de nouveau mise en question. Malgré l'augmentation de la cotisation, portée de 25 à 50 centimes par semaine et par enfant, la caisse boucle régulièrement, depuis sa création, par de gros déficits, et quoique la perception des cotisations et la délivrance des feuilles de maladie soient faites gratuitement par le corps enseignant, dont il faut louer le grand dévouement. L'union des instituteurs primaires, bien placée pour se rendre compte des bienfaits de l'assurance, préoccupée à juste titre de la situation actuelle de la caisse, en propose la réorganisation dans le sens surtout d'une dimi-

ge se poursuivait sans relâche. Bientôt après arrivait une autre équipe munie d'extincteurs, et qui, s'attaquant fiévreusement aux multiples foyers d'incendie, parvenait assez rapidement à conjurer le danger d'embarquement. Il était temps, car la catastrophe, qui déjà se chiffrait par 50 blessés et 2 morts, eût pris des proportions terrifiantes.

Grâce aux efforts des sauveteurs, vers la fin de la matinée, toutes les victimes avaient pu être retirées des décombres et transportées dans un hôpital. Quant aux deux morts, dont l'un n'a pu être encore identifié, ils étaient déposés à la morgue la plus voisine.

Deux des blessés ont expiré à l'hôpital, ce qui porte à quatre le nombre des morts.
Parmi les blessés, on signale tout particulièrement, pour son sang-froid et son courage, le conducteur du train électrique qui, les jambes broyées sous le lourd moteur et en proie à d'horribles souffrances, dirigea lui-même les opérations de son propre sauvetage, qui dura cinq heures.

SUISSE

Les propriétaires suisses. — L'assemblée, à Zurich, des délégués de l'union centrale des sociétés suisses de propriétaires a exprimé le regret qu'on n'ait pas accordé aux propriétaires de la levée de la protection des locataires et que le propriétaire d'immeubles doive ainsi demeurer un citoyen dont les droits sont amoindris. Elle a demandé que la protection des locataires, qui selon les rapports unanimes, a totalement dans toute la Suisse, soit supprimée dès le 1er octobre 1924 au plus tard.

SCHWYZ. — Dimanche ont eu lieu les élections au Conseil d'Etat et au Grand Conseil conservateurs ont été élus. Il s'agit de MM. Bessoh, d'Ingenbohl; Camenzind, de Gersan; Kaelin, d'Einsiedeln; Weber, de Schwyz; et Ziltner, de Vorderthal. Les deux nouveaux candidats libéraux, MM. Rudolf Sidler, de Schwyz, et Anton Ruoss, de Schubelbach, ont été élus.
On ne connaît pas encore les résultats des élections du Grand Conseil.

TESSIN. — Les élections pour la charge de préteur (juge unique) ont donné les résultats suivants:

Dans le district de Locarno, le candidat libéral, l'avocat Bazzi, ancien membre du tribunal criminel, a obtenu environ 400 voix de majorité sur le candidat du parti conservateur, avocat Gianattelli. Les agrariens avaient décidé l'abstention.

Dans le district de la Riviera, le candidat radical, M. Oligiati, opposé au préteur sortant, M. Pattani, a obtenu 811 voix de majorité.

Dans le district de la Léventine, le candidat commun aux différents partis, M. Cattaneo, a été élu. A Faido, il a eu 103 voix.

En ce qui fait défaut avant tout, c'est l'éducation des parents. Entendons-nous: l'éducation mutualiste. Trop de pères, trop de mères considèrent l'assurance non comme une œuvre d'aide sociale, mais bien plutôt et uniquement comme une excellente affaire dont il faut tirer le plus de profit possible: maux de tête, de ventre, de cœur, le moindre bobo, tout est pour beaucoup de parents prétexte à consultation et à médicament — le strop magistral ou les soins entendus l'assistance du médecin serait parfaitement inutile. Un bon tableau de préceptes d'hygiène, de conseils médicaux et de pensées qui inculqueraient aux enfants et à leurs auteurs le sens large de la mutualité ferait, dans la plupart des cas, mieux qu'une réduction de prestation des assurés. Ce tableau — on en trouve bien dans nombre d'ateliers — aurait sa place à l'école et dans chaque famille. Y a-t-on pensé? A-t-on pensé à tuer l'égoïsme, ennemi de l'esprit mutualiste et de toutes les œuvres d'aide? Je le répète, c'est, pour beaucoup de parents, une éducation à faire, mais encore faut-il s'y attacher. C'est le seul moyen de diminuer — car on ne les supprime jamais totalement — nombre d'abus et de rendre à l'assurance sa destination première, sa seule raison d'être.

CANTON

Les Bayards (corr.). — Malgré qu'avril, dans sa première quinzaine surtout, nous ait amenés des bourrasques et de vilains jours, notre prodigieuse provision de neige s'en est allée comme un rêve. La seconde partie du mois a été douce, même chaude en certains jours, aussi la végétation s'est faite rapide! Elle débute toujours à la montagne par la poussée d'innombrables perce-neige de couleur bleue ou blanche qui forment ce merveilleux tapis si réjouissant à la vue pour tous ceux qu'un long hiver a particulièrement éprouvés. J'ai eu la curiosité, un peu puérile peut-être, de dénombrer ce qu'il pouvait y avoir de ces fleurettes sur une surface fort bien garnie et d'une contenance d'une pose (2700 m²). J'en ai trouvé 400 environ au mètre carré soit pour la pose plus d'un million... Et si l'on multiplie ce résultat par X poses, de notre région seulement, on arrive à des chiffres fantastiques qui font pâlir ceux des marcs allemands dans lesquels, déjà pourtant notre esprit risque de sombrer!... Quelle puissance énorme de végétation!

Le semaine dernière un petit orage nocturne, le premier de l'année, nous a apporté une note de gaieté car il nous annonçait l'installation définitive du printemps. Et puis les hirondelles sont là!

La commission cantonale de réévaluation des immeubles fonciers ou bâtis a opéré récem-

ment dans notre village. La nouvelle estimation dépendant principalement du rendement de ces immeubles, seule base vraiment sérieuse d'appréciation, n'a pas rencontré d'opposition digne d'être relevée. Dire que chacun a remercié la commission serait peut-être aller un peu loin, mais en somme tout s'est passé très gentiment et il n'en pouvait guère être autrement pour qui connaît nos pacifiques propriétaires.
En général, les taxations des bâtiments sont restées les mêmes que précédemment; celles des terrains, suivant la nature et les lieux, varient de 5 à 23 c. le mètre carré. Peut-être y en a-t-il une très faible partie à 30 c. Ces chiffres amènent donc les meilleurs fonds à 750 ou 800 fr. la pose neuchâteloise. La majoration dans la nouvelle taxe varie évidemment suivant les terrains, elle est en moyenne de 2 c/ par mètre carré.

Reste maintenant à réviser encore l'ancienne estimation des forêts, cela se fera, paraît-il, au courant de l'année et sur place. Heureusement pour les propriétaires que cette opération n'ait pas été faite plus tôt, car sûrement les graves dégâts de l'hiver dernier par la neige et le gel en ont sensiblement diminué la valeur.

Les comptes communaux de 1923 viendront très prochainement devant le Conseil général. Nous y reviendrons en détail, mais, en attendant, disons qu'ils se bouclent par le réjouissant boni de 1400 fr. au lieu du gros déficit que prévoyait le budget.

Nous voilà à deux semaines à peine des élections communales et l'on n'en entend pas plus parler ici que si elles ne nous concernaient pas aussi! Tout ce que l'on sait, c'est qu'elles auront lieu, aux Bayards, à la majorité absolue, aucune demande de proportionnelle n'ayant été formulée. Cette passivité de notre corps électoral est surprenante. En effet, la nomination de nos quinze sages appelés à gouverner la commune pendant trois ans ne revêt-elle pas une importance de premier ordre, autrement grande que les élections françaises ou allemandes qui coïncident à la même date? Je vous le demande!...

NEUCHÂTEL

Ecole de mécanique et d'horlogerie. — Le 26 avril se sont terminés par une séance générale, les examens annuels et de diplôme de cet établissement. Présidée par M. Arthur Studer, cette séance a réuni à l'aula de l'école les élèves, le corps enseignant, les membres de la commission et les représentants des autorités.

M. Studer constate avec joie et satisfaction le travail accompli au cours de l'année qui vient de s'écouler. Il est heureux que l'occasion lui soit offerte chaque année d'exprimer publiquement la reconnaissance de la commission envers la direction et le personnel enseignant et de rendre un hommage mérité aux excellents résultats qu'ils obtiennent grâce à un travail méthodique, patient, inlassablement persévérant. M. Studer souligne l'importance de la mission des personnes chargées de l'enseignement. La tâche de l'éducateur est difficile parce qu'elle exige une patience continue, une grande maîtrise de soi, un effort de recherches continuel. Il importe pourtant de relever toute la beauté et toute la noblesse de cette tâche, sa valeur morale et le haut idéal que l'éducateur poursuit. Ce travail ne procure pas de hautes récompenses matérielles, mais des récompenses infiniment plus précieuses s'attachent à cette vocation.

M. Grossmann, directeur, rapporte sur les résultats de l'année et des examens. En 1923, l'école a été fréquentée par 129 élèves (56 mécaniciens, 33 électriciens, 37 horlogers, 3 externes ne fréquentant que les cours théoriques). Le nombre des élèves admis pendant l'année a été de 21 mécaniciens, 4 horlogers et 2 pour les cours théoriques. 35 élèves ont quitté l'école en 1923.

Au 31 décembre 1923, l'école comprenait: 46 élèves mécaniciens, 23 élèves électriciens, 23 élèves horlogers et 2 élèves inscrits aux cours théoriques seulement.

Mentionnons dans les travaux exécutés au

Voir la suite des nouvelles à la page suivante.

AVIS TARDIFS

Université

MM. les maîtres et maîtresses de pension sont informés qu'ils doivent renouveler leurs affiches pour le semestre d'été, dans le plus bref délai.
P 7008 N Le Secrétaire.

ATTENTION!

Seulement mercredi 30 avril, de 8 h. 1/2 à 16 h., l'acheteur au plus haut prix, à Neuchâtel, à l'Hôtel du Soleil, chambre No 5, vieilles et nouvelles dents artificielles et

dentiers

ainsi que or, argent, platine et bijouterie.
Représentant de H. Jeanmar, autor. Firma.

Rotonde - Neuchâtel
CE SOIR 25 et MERCREDI 30, à 8 h. 30
La célèbre opérette anglaise
QUAKER GIRL
LA PETITE QUAKER
ORCHESTRE LÉONASSA
Le prochain spectacle n'aura lieu que MARDI 6 MAI. Location chez Förlsch.

Partie financière et commerciale

Bourse de Genève, du 28 avril 1924

Les chiffres seuls indiquent les prix faits, m = prix moyen entre l'offre et la demande, d = demande, o = offre.

Actions	3% Féd. 1910	358.-
	4% 1912-14	---
	6% Electricité	---
Banq. Nat. Suisse	517.50m	---
Soc. de banque s.	623.-	---
Comp. d'Escom.	445.-	---
Credit Suisse	657.50m	---
Union fin. genev.	472.50m	---
Wiener Bank.	11.25	---
Ind. genev. d. gaz	---	---
Gas. Hesseille	---	---
Exc. Suisse élec.	124.-	---
4% Japon tab.	408.75	---
5% V. Genev. 1919	474.-	---
Mines Bor. prior.	690.-	---
4% Lausanne	---	---
Chem. Eco-Suisse	397.50m	---
Glacia, parts	547.-	---
3% Jura-Simp.	342.50m	---
3% Jura-Simp.	342.50m	---
Nestlé	199.-	---
5% Boliv. Ray	216.-	---
Caoutch. S. fin.	55.-	---
6% Lomb. anc.	39.75	---
Columbus	590.-	---
5% Cr. l. Vaud.	---	---
6% Argent. ced.	80.25	---
3% Fédéral 1903	350.-	---
4% 1923	---	---
5% 1922	---	---
3% Ch. féd. A. K.	782.-	---
3% Différé	345.-	---
4% Fg. hyp. Suède	440.-	---
Cr. fonc. Alp.	1903	257.-
4% 1922	---	---
4% Stock.	441.-	---
4% Fco-S. élec.	---	---
4% Tots ch. hong.	---	---

On monte sur Paris, Bruxelles, Londres; le resta stationne ou faiblit légèrement. Paris clôture faible. La baisse du Pesos argentin fait baisser les Cédulas à 80. Lombardes faibles. Tabacs portugais 285, 90, 85, 300. Sur 40 actions, 18 en hausse, 18 en baisse. Fermés des Bor. Gafsa, Africain, Dépôt, Sévillanes 460 (-20).

28 avril. — Cent francs suisses valaient aujourd'hui à Paris: fr. 273 1/2.

La catastrophe de Bellinzone
Ce soir à 8 h. 30 A L'APOLLO

La Toux, les Rhumes, etc.,
sont les suites désagréables d'une température froide et humide. Le corps fortifié n'a pas à les craindre. Les convalescents et tous ceux qui ne disposent pas de leurs forces régulières à la suite de surmenage, de sous-alimentation ou manque d'hygiène ne devraient pas hésiter à faire une cure d'Emulsion SCOTT. Ce fortifiant précieux, augmentant la quantité de sang, est préparé à base d'huile de foie de morue médicamenteuse très fine et convient à la fois aux adultes et aux enfants. Par l'emploi régulier de

l'Emulsion SCOTT
et généralement dans un délai très court, l'appétit renaît, le poids augmente, la mine redevient bonne, l'humeur et l'énergie deviennent normales. Exiger strictement l'Emulsion SCOTT.
Prix frs. 3.— et frs. 6.—



Kefal NEURALGIE MIGRAINE BOITE PR 180
EXIGER LE NOM KEFAL
TOUS LES PHARMACIENS

CINÉMA DU THÉÂTRE
Ce soir: dernier jour du programme
Sur les Marches d'un Trône
Prix réduits

de cet exercice: un tour révoluer, une série de pompes à engrenages, des tours aux vis pour horlogers, des pincés américaines, des étampes diverses, une machine à affûter les burins, divers appareils de démonstration, deux fraiseuses d'outilier à main, la transformation et la réparation de machines diverses, de nombreux travaux pour l'extérieur, l'amélioration de notre outillage, la construction en série d'appareils et de pièces détachées pour T. S. F., des moteurs de divers genres, des transformateurs, etc. Le travail le plus important, produit de la collaboration des sections de mécanique et d'électricité, a été la construction d'une horloge monumentale avec sonnerie et remontage automatique au moyen d'un moteur électrique.

En horlogerie, signalons la fabrication en série de montres destinées à la vente, l'exécution de montres soignées et compliquées (chronographes-compteurs, répétitions à minutes, etc.), un chronomètre de marine, ayant obtenu un bulletin de première classe de l'Observatoire de Neuchâtel.

Tous ces travaux ont été réunis en une intéressante exposition qui a vivement intéressé de nombreux visiteurs samedi et dimanche dernier. M. Grossmann adresse en terminant aux élèves les exhortations que lui dicte sa longue expérience de l'enseignement.

M. Wenger, conseiller communal, se fait l'interprète des autorités et remercie toutes les personnes qui consacrent leur temps et leur expérience au service de l'enseignement professionnel.

Voici les résultats des examens: la moyenne générale est la suivante: en mécanique 4,69; en horlogerie 5,06.

Obtiennent le diplôme de technicien-horloger: Perreux Charles, moyenne 5,89; Kunz Albert, 5,75 (ces deux élèves reçoivent les félicitations du jury pour la manière distinguée en laquelle ils ont répondu aux questions posées et pour le travail assidu et consciencieux qu'ils ont fait pendant toute la durée de leur apprentissage); Gauchat Charles, 5,59.

Le diplôme d'électrotechnicien est décerné à Huguenin Charles, moyenne 5,55; Borel Gérard, 5,17; L'Eplattier Maurice, 5,15; Ohlmeier André, 5.

La coupe-challenge Samuel de Perrot-Suillard, destinée à récompenser l'élève le plus méritant pour la tenue de ses dessins, cahiers de cours, croquis, etc., a été attribuée à l'élève Arnold Schumacher, de Saint-Aubin. Des mentions d'encouragement à la coupe, avec broches argent, sont remises à Adam Charles, Augsburger André, Augsburger Max, Burger Daniel, Haller Max, Hauser Walter, Huguenin Charles, Isch Rodolphe, Kunz Albert, Kunzli Walter, Perreux Charles, Perret Henri, Richier Georges, Uhlmann Edouard.

Grâce à la grande générosité du fondateur du concours, une distinction spéciale, accompagnée d'un joli surcrist en argent, est remise à Louis Loeuffe, élève ne fréquentant que les cours de dessin technique.

Des prix en nature sont remis aux élèves ayant obtenu les meilleures moyennes; ce sont: 1er prix: Perreux Charles, Kunz Albert, Perret Henri, Isch Rodolphe, Ruttimann Ernest, Burger Daniel.

2me prix: Schumacher Arnold, Juvet André, Huguenin Charles.

3me prix: Augsburger Max, Vignotto Jean. 4me prix: DuBois Pierre, Borel Louis.

Des mentions honorables de premier degré destinées à récompenser les élèves s'étant particulièrement distingués pour le travail pratique, la conduite, l'ordre et l'assiduité, sont remises à: Kunz Albert, Perreux Charles; de second degré à: Adam Charles, Augsburger Max, Borel Louis, Burger Daniel, Chédet Jean, DuBois Pierre, Haller Max, Huguenin Charles, Isch Rodolphe, Juvet André, Launer Bernard, Perret Henri, Perrenoud Albert, Puthod Samuel, Rier Carl, Richier Georges, Ruttimann Ernest, Schwank Willy, Sutter André, Uhlmann Edouard, Weber Ernest.

Les espérances émises l'année dernière se sont pleinement réalisées; les inscriptions dans les deux sections de l'école ont été nombreuses. En mécanique, les demandes sont toujours plus élevées que le nombre des places disponibles. La section d'horlogerie verra son nombre d'élèves s'accroître dans une proportion réjouissante; toutes les places disponibles seront occupées par 15 nouveaux élèves. Ce simple fait démontre que cette industrie, qui entre pour une si large part dans la prospérité de notre canton, a surmonté avec vaillance la période de crise intense d'après guerre; il prouve en outre que la profession d'horloger est encore appréciée chez nous, et c'est avec raison, car la demande de main-d'œuvre est plus forte dans ce domaine que dans beaucoup d'autres.

École supérieure. — Les élèves suivantes ont obtenu le baccalauréat es-lettres: Mlle Madeleine Piguet, Berthe Schinz, Ruth Matthey, Gilberte Dubois, Jeanne Furer, Yvonne Klethli, Suzanne Quinche, Germaine Godet.

Le diplôme de fin d'études a été décerné à Mlle Odette Hilliker et Huguette Favre.

Le certificat d'études générales a été attribué à Mlle Liliane Behme, Antoinette de Coulon, Hélène Perret, Suzanne Kunz, Nelly Guggenbuhl, Gabrielle Pfister.

École professionnelle. — Les élèves suivantes ont obtenu le diplôme de coupe et confection: Mlle Marguerite Schumacher, Germaine Aeschbacher, Violette Nicod, Augusta Sandoz, Annie Debély.

Le diplôme de lingerie a été décerné à Mlle Marianne de Coulon, May Hunter, Antoinette de Montmolin, Nelly Perret, Jeanne Imhof, Juliette Mathys, Gertrude Buchenel, Madeleine Bertholet, Elisabeth Cholet, Rose Glanzmann, Arlette Wuilleumier, Aline Clottu, Mathilde Feutz, Désirée Keller, Mariette Leuba, Suzanne Norger, Suzanne Prisi, Marguerite Sunier.

Le diplôme de broderie a été attribué à Mlle Hedwige Schmaiz, Lucienne de Reynier et Cécile de Luze.

Quatorze de Budapest. — Il suffisait de jeter un coup d'œil sur le programme de ces artistes pour prévoir que l'enthousiasme du public irait grandissant en progression géométrique. Excellents dans le quatuor op. 18, No 2 de Beethoven, qu'ils ont interprété avec beaucoup de netteté et une grande exactitude d'accent, les quartettistes hongrois ont pu donner déjà plus d'un cours à leur romantisme et à leur fougue dans le quatuor de Brahms, qu'ils ont animé de manière à en faire oublier la longueur. Mais s'est avec la musique de Dvorak qu'ils ont pu évoquer leur patrie, ses plaines, ses danses et ses chants; ils y ont donné libre cours à leur âme tzigane, au service de laquelle ils ont mis leur superbe technique.

On peut donc sans hésiter placer cet ensemble parmi les premiers de ceux entendus dans notre contrée; on doit du reste relever tout ce qu'il y a d'équilibré dans le jeu de chacun d'eux, dont aucun ne cherche à prédominer les autres; relevons enfin l'excellence de leurs instruments, en particulier de l'alto et du violoncelle dont la superbe sonorité et l'ampleur forment une base remarquable au quatuor.

Souhaitons pouvoir revoir ou plutôt réentendre l'année prochaine les quartettistes de Budapest; de telles auditions mettent à la portée de chacun la musique du quatuor à cordes... qui ne supporte guère la médiocrité d'exécution.

Max-E. PORRET.

Nécrologie. — On nous écrit:

Les nombreux amis que M. Amédée Callias a laissés à Neuchâtel lors de son départ pour Fribourg n'apprendront pas sans tristesse la nouvelle de son décès survenu avant-hier, à Montreux. Elève de l'école industrielle de Mulhouse, il en sortit avec le diplôme de mécanicien et entra au service de la compagnie de l'Est où il devint rapidement mécanicien-chef.

Pendant la guerre de 1870, cette compagnie ferroviaire évacua en Suisse un parc très nombreux spécialement en locomotives. Ces dernières furent logées en grande partie à Bâle sur les voies de garage de la gare des marchandises peu employées à ce moment-là. C'est M. Callias qui fut chargé de la conduite en Suisse, de la surveillance et de l'entretien des locomotives françaises.

Apprécié par les personnes avec lesquelles ses fonctions le mettaient en rapport, il fut engagé par l'ancienne compagnie de la Suisse occidentale et vint à Neuchâtel comme chef de dépôt. Pendant les nombreuses années où il occupa ces fonctions, il sut acquiescer et conserver le respect et l'amitié de ses subordonnés et se créa une place honorable et utile dans notre cité.

Dès la fondation de la société de consommation, au début accessible seulement aux cheminots et aux postiers, il fit partie du comité qu'il présida pendant dix ans. Il n'abandonna cette charge qu'en 1904, lors de son départ pour Fribourg où il était appelé par les C. F. F. à diriger les importants ateliers de cette localité. C'est sous sa présidence que la société de consommation fut ouverte à tous.

Le secrétariat socialiste romand à Neuchâtel. — Le comité central du parti socialiste suisse, réuni à Olten, a décidé le transfert du secrétariat de langue française, dirigé par M. P.-E. Graber, de Berne, à Neuchâtel. Ce transfert aura lieu en automne prochain.

Arrestation. — La police a arrêté hier, peu après 17 heures, un individu qui faisait des achats dans un magasin de la ville, mais qui ne voulait pas payer. Lorsque les agents, qui avaient été demandés par la négociante, arrivèrent, l'homme, un récidiviste, les injuria et se démena comme un forcené. Il fut finalement conduit à la préfecture.

Récital Violette Brauen. — Demain soir au Conservatoire, nous aurons pour la première fois le plaisir d'entendre Mlle Violette Brauen, mezzo-soprano, dont le talent de cantatrice est apprécié en Angleterre et à Bâle. Mlle V. Brauen a fait de fortes études à l'Académie royale de musique à Londres et a travaillé pendant plusieurs années sous la direction de Mlle Maria Philipp.

L'influence de Mlle M. Philipp est surtout sensible dans le développement de la personnalité musicale de Mlle Brauen. La presse bâloise en termes flatteurs loue l'intelligence musicale de Mlle V. Brauen, la beauté de son timbre de voix et sa parfaite sûreté d'interprétation.

Au programme figurent « Cesti » et « Respighi » que le public neuchâtelois aura plaisir à entendre.

Mlle Irma Pyper, déjà bien connue en Suisse allemande interprétera la ballade en mi bémol majeur et la polonaise en mi bémol majeur de Chopin.

POLITIQUE

L'entrevue franco-belge

PARIS, 28 (Havas). — MM. Theunis, président du conseil, et Hymans, ministre des affaires étrangères de Belgique, qui étaient accompagnés du baron de Gaffier d'Hestroy, ont été reçus lundi matin par le président du conseil.

À l'issue de l'entrevue, qui s'est prolongée toute la matinée, M. Poincaré a retenu les ministres belges à déjeuner.

PARIS, 28 (Havas). — La conférence du Quai d'Orsay s'est terminée à 17 h. 15. En quittant le ministère des affaires étrangères, les ministres belges ont déclaré que les entretiens de la journée avaient eu lieu dans un esprit de grande cordialité et avaient marqué une complète identité de vues entre les gouvernements de Paris et de Bruxelles.

Les conversations, ont-ils ajouté, se poursuivront par l'intermédiaire des ambassades.

MM. Theunis et Hymans repartiront ce soir pour Bruxelles. Ils sont attendus à Londres vendredi. Ils passeront la fin de la semaine aux Chequers, résidence d'été du premier ministre anglais.

Le communiqué. — Une rigoureuse discrétion a été observée dans les milieux français et belges sur les échanges de vue qui ont eu lieu lundi entre les ministres des deux pays alliés. Le communiqué officiel souligne l'atmosphère amicale constante qui a présidé aux conversations et dont on ne se félicite pas moins à Bruxelles qu'à Paris.

Il précise ensuite avec raison que l'entrevue n'a eu qu'un caractère préliminaire et qu'une réelle résolution ne pouvait être adoptée lundi par les ministres français et belges en l'absence de leurs collègues anglais et italiens, car, tandis que la France et la Belgique pouvaient seules régler les questions relatives à l'occupation de la Ruhr qu'elles ont effectuées sans le concours des autres alliés, au contraire la solution actuellement envisagée doit avoir nécessairement un caractère interallié.

D'autre part, il appartient à la C. D. R. de prendre une décision définitive à l'égard du plan des experts et de sa mise en action avant que les gouvernements alliés aient eux-mêmes à se prononcer sur les différents problèmes que les rapports des experts leur laissent à régler.

Jusqu'à ce moment, les conversations vont se poursuivre entre Paris et Bruxelles en vue d'arriver au plus tôt par un accord entre alliés au règlement général du problème des réparations.

En l'absence de tout renseignement officiel, le rédacteur diplomatique de l'agence Havas croit cependant savoir que quelques principes généraux d'une action commune ont pu être arrêtés entre MM. Poincaré, Theunis et Hymans. C'est d'abord que l'Allemagne devra avoir mis en exécution le plan des experts, plan que la C. D. R. devra avoir sanctionné officiellement avant que puissent être levées ou modifiées les mesures actuelles de contrôle ou d'organisation prises dans la Ruhr, la Rhénanie par les autorités franco-belges.

Le rapport Dawes sur ce point est absolument formel et les Alliés s'y tiendront, quoi qu'en ait dit dimanche à Dusseldorf le chancelier Marx. Ensuite, il semble assez également que si l'unité économique et fiscale du Reich doit être rétablie, il ne s'en suit pas toutefois que l'occupation militaire doit cesser immédiatement.

À la conférence de Bruxelles du 12 mars 1923 et à plusieurs reprises les cabinets français et belges ont du reste précisé leurs intentions à cet égard en constatant leur accord pour ne pas subordonner à de simples promesses de l'Allemagne l'évacuation de la Ruhr et des territoires nouvellement occupés sur la rive droite du Rhin, mais pour l'effectuer au fur et à me-

sure de l'exécution par l'Allemagne de ses obligations de réparations.

Les mêmes raisons qui se justifiaient alors demeurent toujours aussi impérieuses. En dehors des occupations militaires, la question des garanties et sanctions d'ordre économique notamment paraît avoir été effleurée sans avoir été traitée à fond. Par contre, la question de la sécurité a été discutée ainsi que d'autres questions d'ordre technique.

Après la Suisse, des fascistes veulent avaler la France

GENÈVE, 28. — Les journaux annoncent que par suite de récents incidents à Nice, un groupe de fascistes de Sesti Ponente avait formé le projet d'effectuer une expédition punitive dans cette ville. La police immédiatement intervenue obligea les jeunes fascistes à se désister de leur tentative. On assure que les mesures sévères qui ont été prises pour éviter toute complication le furent sur l'ordre personnel de M. Mussolini.

La révolution au Honduras

LONDRES, 28. — On mande de Washington à l'agence Reuter: Le département d'Etat apprend que les révolutionnaires du Honduras se sont emparés de Tegucigalpa. Le combat se poursuit. Les communications sont coupées.

Lettre de Berne

(De notre correspondant)

Le Tessin à Berne

Approchez, lecteurs, Approchez, et venez, de toutes vos oreilles, Prendre part au plaisir d'entendre des merveilleux. Car, rompant délibérément avec cette habitude où l'on est, en haut lieu, de donner à la presse des communiqués ternes, amorphes, filandreux, si prudents qu'ils finissent par ne plus rien vouloir dire, la chancellerie fédérale vient de rédiger ce soir un impérissable monument de précision, de netteté, de clarté et de courageuse décision:

« Une conférence entre le Conseil fédéral et le gouvernement du Tessin pour l'examen des demandes présentées par celui-ci dans son mémoire du 21 mars 1924 a eu lieu à Berne, lundi, de 9 à 13 heures et de 15 heures à 17 h. 30.

Y assistaient, le Conseil fédéral au complet, sauf M. Haab en congé de maladie, et le Conseil d'Etat tessinois « in corpore ».

Dans un échange de vues inspiré d'un parfait esprit d'entente et de solidarité confédérale, la conférence a examiné les divers problèmes soulevés par le mémoire du gouvernement tessinois. Du côté du Conseil fédéral, il y a eu unanimité pour reconnaître le caractère exceptionnel de la situation financière et économique du canton du Tessin, et la nécessité d'apporter à cette situation, tant dans l'intérêt du canton que dans l'intérêt supérieur de la nation, un remède efficace et durable. Des décisions définitives n'ont pas pu être prises, attendu que divers problèmes économiques et financiers qui se posent doivent tout d'abord faire l'objet d'études approfondies de la part des services compétents et nécessitent en partie des travaux législatifs. Mais l'esprit de large compréhension dans lequel les diverses solutions ont été envisagées permet d'augurer que les autorités fédérales, de concert avec celles du canton du Tessin, arriveront à donner dans une large mesure satisfaction aux vœux légitimes de ce canton.

(Quelles largesses! — Réd.)

En vérité, je me fais scrupule de tenir de commentaires ce communiqué d'une si lumineuse, d'une si éclatante clarté. Après l'avoir lu, vous en savez autant sur la conférence que les participants eux-mêmes.

Car c'est la version officielle, la seule authentique, la seule inusable, cinquante centimes la boîte de douze!

Moltke prix pour enfants et militaires. L'opinion publique est maintenant renseignée. Elle sait tout ce qu'elle doit savoir. Vivent les communiqués officiels!

Vivent le parfait esprit d'entente, la solidarité confédérale, les remèdes efficaces, les études approfondies et les services compétents!

Par manie de vieux plumeau, et bien que le communiqué épuise, comme on dit, le sujet, je vais pourtant alourdir cette prose légère de quelques détails. Excusez-m'en, il faut bien que je fasse mon métier.

Or donc, lundi matin, le Conseil d'Etat tessinois, composé de MM. Canevascini, président, Cattori, vice-président, Ramunovo Rossi, Giovanni et Mazza, arrivait au Palais fédéral pour tenir la conférence qui aurait déjà dû avoir lieu il y a 15 jours, mais que les incidents de Ponte-Tresa avaient fait retarder. Ils étaient reçus dans la salle du président du Conseil national par tout le Conseil fédéral (sauf M. Haab qui est présentement à Lugano). Le très sympathique chef de nos chemins de fer a été si violemment ému de la catastrophe de Bellinzona qu'il a interrompu sa cure à Acqui, dont il aurait pourtant eu un tel besoin, et qu'il est pour quelques jours au Tessin.

Il ira de là prendre les eaux de Rheinfelden, mais, à peine arrivé, l'interrompt son traitement pour venir à Berne recevoir le roi et la reine de Roumanie. L'admirable dévouement que M. Haab apporte dans l'exercice de ses fonctions lui fait mépriser complètement sa santé et les souffrances qu'il endure.

A neuf heures, la séance s'ouvrait. Elle était interrompue à 13 heures par un déjeuner au restaurant de la Maison Bourgeoise et elle reprenait à 15 heures pour ne se terminer qu'à 17 h. 30. En somme, huit heures et demie de discussion, car vous imaginez bien que l'on n'a guère parlé d'autre chose pendant le démocratique banquet, dont j'ai complètement oublié de demander le menu. Daignez m'en excuser.

La presse a publié depuis longtemps déjà le détail des revendications tessinoises, qui sont singulièrement nombreuses, d'ailleurs légitimes pour la plupart. Économiquement, financièrement, ce canton est dans assez mauvais draps et il fait appel à la bonne main fédérale pour le tirer de ce mauvais pas. Une de ses premières demandes concerne les réductions des taxes de chemins de fer, la suppression des taxes de montagne, certaines améliorations d'horaires, etc. À cela, le Conseil fédéral n'a pu répondre de façon absolue, car c'est à M. Haab à apporter à ce problème la solution voulue, l'haabsolution, si j'ose dire. Le problème est complexe; les comptes ont des déficits, la dépopulation fait des ravages surtout dans les régions montagneuses, on a un peu partout abandonné la simplicité primitive et les dépenses dépassent les recettes.

Comme l'industrie est rare, et qu'à part la fabrique de linoléum de Giubiasco les usines ne sont pas dans une situation autrement florissante, ce n'est guère de ce côté-là que l'on peut faire porter les efforts de reconstitution. Il faudrait surtout améliorer la situation de l'agriculture, soit sous forme de subventions, soit sous celle d'une réorganisation des méthodes de travail. Cette organisation est contrariée par le morcellement extrême de la propriété.

La seule chose qui résulte de cette si longue conférence est que le Conseil fédéral est fermement décidé à faire quelque chose pour les Tessinois, mais que pour donner une forme concrète à ce quelque chose, il faudra des études sérieuses et détaillées. Demain matin, dans sa séance, le Conseil fédéral commencera à discuter. Aujourd'hui il s'est surtout borné à écouter les Tessinois et à se documenter.

Le fait que tous les membres du gouvernement fédéral ont tenu à consacrer une journée entière aux représentants tessinois est une marque de ses bonnes intentions.

Évidemment il y a quelque danger à aller trop loin dans la voie des concessions, car il ne manque pas de cantons qui, se trouvant eux-mêmes assez mal dans leurs affaires, ne manqueraient pas d'invoquer le précédent et de réclamer eux aussi à grands cris l'appui de la bonne mère helvétique.

R. E.

3. Le fait que la visibilité du premier signal d'entrée est mauvaise ressort bien des demandes répétées des fonctionnaires responsables qui ont revendiqué l'installation d'un signal avancé. Nous sommes persuadés qu'il sera tenu compte de cette demande lors de l'organisation définitive. Il n'est pas encore établi de façon certaine si le signal était ouvert ou fermé, car les dires des deux chauffeurs rescapés ne concordent pas complètement. Il faut admettre que le signal était fermé et que le mécanicien l'a brûlé. Mais, à Bellinzona, il y a deux signaux d'entrée l'un après l'autre pour la voie nord-sud, signaux qui sont visibles presque en même temps pour un train direct lancé en pleine vitesse. Les deux signaux sont complètement indépendants l'un de l'autre. L'un peut donc être ouvert tandis que l'autre est fermé au même moment. Tout repose sur l'entente téléphonique entre le fonctionnaire chargé de l'expédition des trains et le poste de l'aiguillage. D'après la version de l'administration, c'était bien le cas au moment critique: Le premier signal devait se trouver fermé, tandis que le second, particulièrement important pour le train 70, était ouvert bien que l'aiguille fut tournée sur la voie d'évitement, c'est-à-dire mal tournée. Au point de vue technique, cette situation doit être considérée comme intenable. Elle s'aggrave encore du fait que le signal de sortie pour la ligne sud-nord peut également être ouvert sans qu'auparavant l'aiguille fatale doive être bien tournée. Il en était également ainsi à l'instant critique. Le signal de sortie pour le train 51 b était ouvert bien que l'importante aiguille extrême fut tournée de façon dangereuse pour ce train. Il ressort de tout ceci qu'à Bellinzona l'arrivée et le départ des trains peuvent se faire sans qu'auparavant les aiguillages nécessaires soient établis. Cela est en opposition avec les exigences les plus élémentaires qui doivent être demandées à une grande gare pour la sécurité de l'exploitation. Cet état de chose doit être considéré comme premier et principale cause de la catastrophe.

4. La direction générale ne conteste pas l'existence de cette situation. Elle déclare simplement qu'elle est provisoire. Mais ce provisoire dure déjà depuis quatre ans. Les dangers qu'il comportait étaient connus. Mais, d'après les renseignements que nous avons recueillis, il n'a pas été fait droit jusqu'ici aux demandes des services qui voulaient qu'on y remédie.

5. Au moment critique, il n'y avait, d'après le tableau de service qu'un seul fonctionnaire à la gare principale de Bellinzona, soit l'employé chargé de l'expédition des trains. En dehors de ce travail, il doit aussi desservir le télégraphe, le téléphone, le guichet aux voyageurs, celui des bagages avec toutes les obligations que comportent ces services. Cet état de choses est indirectement reconnu dans le communiqué de la direction générale. Le second sous-chef était de service à la gare aux marchandises. Il n'avait pas à s'occuper de l'expédition des trains. Il avait à diriger et à surveiller les manœuvres de triage. Les ouvriers énumérés par la direction générale étaient répar-

teurs dans les installations assez distantes (poste d'aiguillage, gare de triage, etc.), en raison de leurs tâches spéciales. Il n'est pas contesté que pour des motifs d'économies, les stations d'Osogna et Castione se trouvant entre Biasca et Bellinzona, ne sont plus desservies pendant la nuit. Depuis longtemps déjà, le personnel de la gare de Bellinzona a dû faire des heures supplémentaires. Le mécanicien de locomotive Caviccoli, qui parcourait ce tronçon exceptionnellement (double traction) était en service depuis la veille à midi.

L'exactitude des explications qui précèdent peut être vérifiée sur place sans difficultés. Il en résulte que les données de l'envoyé spécial de l'« Eisenbahner » correspondent aux faits.

La S. d. N. et le désarmement

PRAGUE, 29 (Bureau de presse tchèque). — La commission des experts chargée de la question du désarmement et nommée par la commission mixte de la S. d. N. a terminé lundi ses travaux.

Elle a décidé que le contrôle de la fabrication d'armes ne pourra être exercé que par l'Etat sur le territoire duquel on fabrique des armes. En ce qui concerne la question du contrôle d'Etat à l'Etat, il a été décidé que la fabrication privée d'armes et de munitions ne sera tolérée que par autorisation spéciale du gouvernement intéressé.

Une interview de M. Theunis

BRUXELLES, 29 (Havas). — Le correspondant parisien de la « Libre Belgique » a pu interviewer M. Theunis avant son départ de Paris. M. Theunis lui a déclaré: « Je ne vois pas que pas que beaucoup de difficultés existent encore, mais le fait que nous allions à Londres prochainement nous permet d'espérer que nous aboutirons enfin à un accord général ».

Rencontre renvoyée

PARIS, 29 (Havas). — On se demandait s'il est exact qu'une conférence franco-anglaise doive avoir lieu incessamment; le « Journal » apprend à ce sujet que M. Poincaré ne juge pas possible de se rencontrer avec le chef du gouvernement britannique avant les élections du 14 mai prochain.

Une catastrophe minière aux États-Unis

BERLIN, 29 (Wolf). — On mande de New-York aux journaux que, par suite de l'explosion qui s'est produite dans une mine à Longwood, 180 mineurs ne peuvent remonter à la surface, les voies d'accès ayant été coupées.

Cours du 29 avril 1924, à 8 h. ¼ du

Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel

Table with columns: Cours, Cheque, Demande, Offre. Rows include Paris, Londres, Milan, Bruxelles, New-York, Berlin, Vienne, Amsterdam, Madrid, Stockholm, Copenhague, Christiania, Prague, Varsovie.

melleurs conditions

Monsieur et Madame Edouard Bazzi-Nater et leur fils Eric, à Berne; Madame veuve Arnold Nater, à Neuchâtel, ses enfants et petits-enfants; Madame veuve Jacques Bazzi, à Zurich, et ses enfants ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimée fille, sœur, petite-fille et nièce,

Marie-Louise

que Dieu a reprise à Lui dimanche 27 avril, dans sa 5me année, après une pénible maladie. Berne (Seftigenstrasse 25), le 27 avril 1924. Elle est au ciel et dans nos cœurs. Que sa volonté soit faite.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

Table with columns: Date, Temp. deg. cent., Moy-min, Max, Baromètre, Etat. du ciel. Rows for 28 and 29 April.

Bulletin météor. des C. F. F. 29 avril 1924 à 7 h.

Table with columns: Observations faites aux gares C.F.F., centigr., TEMPS ET VENT. Rows for various stations like Bâle, Bern, Coire, Davos, Fribourg, Genève, etc.

A propos de l'accident de Bellinzona

Communiqué du secrétariat des cheminots S. E. V. : La direction générale des chemins de fer fédéraux a remis à la presse, au sujet du rapport de l'envoyé spécial de l'« Eisenbahner », une déclaration qui nous engage à faire quelques remarques.

1. Notre envoyé spécial n'a pas contesté que le changement de dépasement du train 8572 par le train 70, de Bellinzona à Ambri-Piotta, n'a été annoncé que jusqu'à Biasca et non jusqu'à Bellinzona. En tout cas, la communication télégraphique arriva bien trop tard à Bellinzona.

2. Les prescriptions concernant la desservance de l'aiguille en question et du signal qui la couvre n'ont pas pu être obtenues. Mais il faut constater que, d'après l'horaire, le train 668 est suivi très peu de temps après par le train 8572. Ces deux trains se dirigent sur la gare de triage de San Paolo; pour les deux, il faut donc le même aiguillage. Il est prouvé que la communication annonçant que le train 70 passait le premier n'est parvenue à l'aiguilleur que lorsqu'il n'était plus possible d'aller tourner l'aiguille; l'appareil téléphonique est éloigné de l'aiguillage d'environ 200 mètres.

3. Le fait que la visibilité du premier signal d'entrée est mauvaise ressort bien des demandes répétées des fonctionnaires responsables qui ont revendiqué l'installation d'un signal avancé. Nous sommes persuadés qu'il sera tenu compte de cette demande lors de l'organisation définitive. Il n'est pas encore établi de façon certaine si le signal était ouvert ou fermé, car les dires des deux chauffeurs rescapés ne concordent pas complètement. Il faut admettre que le signal était fermé et que le mécanicien l'a brûlé. Mais, à Bellinzona, il y a deux signaux d'entrée l'un après l'autre pour la voie nord-sud, signaux qui sont visibles presque en même temps pour un train direct lancé en pleine vitesse. Les deux signaux sont complètement indépendants l'un de l'autre. L'un peut donc être ouvert tandis que l'autre est fermé au même moment. Tout repose sur l'entente téléphonique entre le fonctionnaire chargé de l'expédition des trains et le poste de l'aiguillage. D'après la version de l'administration, c'était bien le cas au moment critique: Le premier signal devait se trouver fermé, tandis que le second, particulièrement important pour le train 70, était ouvert bien que l'aiguille fut tournée sur la voie d'évitement, c'est-à-dire mal tournée. Au point de vue technique, cette situation doit être considérée comme intenable. Elle s'aggrave encore du fait que le signal de sortie pour la ligne sud-nord peut également être ouvert sans qu'auparavant l'aiguille fatale doive être bien tournée. Il en était également ainsi à l'instant critique. Le signal de sortie pour le train 51 b était ouvert bien que l'importante aiguille extrême fut tournée de façon dangereuse pour ce train. Il ressort de tout ceci qu'à Bellinzona l'arrivée et le départ des trains peuvent se faire sans qu'auparavant les aiguillages nécessaires soient établis. Cela est en opposition avec les exigences les plus élémentaires qui doivent être demandées à une grande gare pour la sécurité de l'exploitation. Cet état de chose doit être considéré comme premier et principale cause de la catastrophe.

4. La direction générale ne conteste pas l'existence de cette situation. Elle déclare simplement qu'elle est provisoire. Mais ce provisoire dure déjà depuis quatre ans. Les dangers qu'il comportait étaient connus. Mais, d'après les renseignements que nous avons recueillis, il n'a pas été fait droit jusqu'ici aux demandes des services qui voulaient qu'on y remédie.

5. Au moment critique, il n'y avait, d'après le tableau de service qu'un seul fonctionnaire à la gare principale de Bellinzona, soit l'employé chargé de l'expédition des trains. En dehors de ce travail, il doit aussi desservir le télégraphe, le téléphone, le guichet aux voyageurs, celui des bagages avec toutes les obligations que comportent ces services. Cet état de choses est indirectement reconnu dans le communiqué de la direction générale. Le second sous-chef était de service à la gare aux marchandises. Il n'avait pas à s'occuper de l'expédition des trains. Il avait à diriger et à surveiller les manœuvres de triage. Les ouvriers énumérés par la direction générale étaient répar-

teurs dans les installations assez distantes (poste d'aiguillage, gare de triage, etc.), en raison de leurs tâches spéciales. Il n'est pas contesté que pour des motifs d'économies, les stations d'Osogna et Castione se trouvant entre Biasca et Bellinzona, ne sont plus desservies pendant la nuit. Depuis longtemps déjà, le personnel de la gare de Bellinzona a dû faire des heures supplémentaires. Le mécanicien de locomotive Caviccoli, qui parcourait ce tronçon exceptionnellement (double traction) était en service depuis la veille à midi.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Service spécial de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

La S. d. N. et le désarmement

PRAGUE, 29 (Bureau de presse tchèque). — La commission des experts chargée de la question du désarmement et nommée par la commission mixte de la S. d. N. a terminé lundi ses travaux.

Elle a décidé que le contrôle de la fabrication d'armes ne pourra être exercé que par l'Etat sur le territoire duquel on fabrique des armes. En ce qui concerne la question du contrôle d'Etat à l'Etat, il a été décidé que la fabrication privée d'armes et de munitions ne sera tolérée que par autorisation spéciale du gouvernement intéressé.

Une interview de M. Theunis

BRUXELLES, 29 (Havas). — Le correspondant parisien de la « Libre Belgique » a pu interviewer M. Theunis avant son départ de Paris. M. Theunis lui a déclaré: « Je ne vois pas que pas que beaucoup de difficultés existent encore, mais le fait que nous allions à Londres prochainement nous permet d'espérer que nous aboutirons enfin à un accord général ».

Rencontre renvoyée

PARIS, 29 (Havas). — On se demandait s'il est exact qu'une conférence franco-anglaise doive avoir lieu incessamment; le « Journal » apprend à ce sujet que M. Poincaré ne juge pas possible de se rencontrer avec le chef du gouvernement britannique avant les élections du 14 mai prochain.</